

# Les vrais exploités de la publicité



Le gagnant (à l'avant-plan) de "CHRC j'y tiens": "C'est ridicule pour celui qui ne mérite pas la camionnette, pour les autres c'est de l'exploitation..."



**jacques dallaire**

Les yeux rougis, les jambes ramollies, à bout d'épuisement, René Lavoie est finalement proclamé grand vainqueur, après 157 heures et 46 minutes de suspense.

Le concours "CHRC j'y tiens" atteint son paroxysme. La foule de curieux accourus dans le mail principal de Place Laurier, malgré l'heure tardive (2h du matin mercredi) applaudit le gagnant de la camionnette, remise comme premier prix. Le concours consistait à garder les mains posées sur le véhicule, jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'un seul participant.

"Freak show"? Exploitation pure et simple? Fondamentalement stupide, aberrant, aliénant même, ce concours lancé par CHRC "la radio de tout le monde" et une kyrielle de commanditaires, mercredi le 7 mars dernier, comme par hasard où l'on assiste à la bataille annuelle des cotes d'écoute entre les stations de radio, aura constitué un énorme succès publicitaire.

Que CHRC et les commanditaires se frottent aujourd'hui les mains d'aise, cela s'explique aisément: ils ont atteint leur but.

Que 28 personnes (dont 14 dans la ronde finale), normalement constituées et présumément intelligentes se soient prêtées, sans mot dire, à ce jeu, cela peut donner à réfléchir.

Que le public se soit bousculé jusque sur les galeries de Place Laurier, sans oublier d'amener les enfants, comme s'il s'était agi d'aller au cirque ou au zoo, ou qu'il ait participé aussi massivement au tirage "Devinez l'heure", organisé dans le cadre de ce concours, avec en grande

prime un voyage à Honolulu, il convient aussi de s'arrêter un moment.

La question est finalement de savoir qui sont les plus exploités ou les plus en mal de sensation.

Tiens, une autre suggestion de tirage!

"Aux innocents les mains pleines", dit le vieil adage. Eh bien, ce sont justement ceux qui en avaient plein les mains, en tenant cette camionnette, qui semblaient avoir leur tête sur les épaules.

Si les publicitaires croient que les gens sont prêts à commettre les pires excès, pour ne pas dire les pires folies, qu'ils retirent la poutre qu'ils ont dans l'oeil.

Le concours a peut-être constitué l'une des grosses promotions dans l'histoire de Place Laurier, selon l'homme-orchestre de CHRC, Marc Simoneau, mais l'événement aurait peut-être perdu passablement de sa saveur, si l'on avait fait état en ondes des sentiments profonds des participants.

## D'abord un défi

Reportons-nous, par exemple, à lundi dernier en après-midi, alors que restent en piste huit concurrents. L'épreuve dure depuis 123 heures. Les 300 à 400 personnes épiaient la scène, certaines entretenant sans doute le secret espoir de voir l'un des participants s'effondrer de fatigue, applaudissant comme si on venait d'annoncer l'invention de la roue!

S'ils avaient su, les pauvres, que la majorité des concurrents se foudroyaient éperdument de la camionnette, ils auraient vite déchanté.

S'ils ont accepté de se livrer en pâture à un public toujours en mal de spectacle, ce fut d'abord et avant tout pour relever un défi.

D'ailleurs, les propos tenus au SOLEIL par René Lavoie, ce jeune étudiant en

relations industrielles à l'université Laval, originaire de Chandler en Gaspésie et qui devait éventuellement l'emporter, sont fort significatifs: "Pour moi, dit-il, c'est avant tout une expérience humaine extraordinaire, en ce sens que le fait d'être enfermé pendant des jours me permet de connaître un paquet de monde... souvent sous leur vrai jour".

"Le concours comme tel, poursuit-il, est tout à fait ridicule pour celui qui ne gagne pas la camionnette, qui devient un but à atteindre. Pour tous les autres, c'est de l'exploitation. A mon avis, les organisateurs étirent la compétition inutilement".

Il ne faut guère s'étonner, dans ce contexte, que René Lavoie ait immédiatement annoncé la mise en vente de la camionnette, dès qu'il fut proclamé grand vainqueur. C'était convenu dès le départ... ce que CHRC et les commanditaires n'avaient sans doute pas soupçonné.

Gaston Marois de Bélair court son mille à tous les matins. Il a connu l'expérience de trois berceuses. Ce commis de bureau à la Fraternité des charpentiers-menuisiers, local 1427, ex-annonceur à la radio de Montmagny, savait pertinemment lui aussi où il posait les pieds!

"Nous savions en partant, raconte-t-il, qu'on était des marionnettes. Pour moi, c'est avant tout une question de dépassement. J'ai le temps de penser. En particulier, ça m'a fait apprécier tout ce qu'on peut faire avec nos mains. C'est incroyable comme on est handicapé".

Pour Aline Carbonneau, ce joli petit bout de femme de Saint-Rédempteur, en banlieue sud de Québec, le défi à relever était bien précis: d'abord rester la dernière femme sur les rangs (ce qui fut le cas) et ensuite réussir à faire flancher "une couple d'hommes" (ce qui fut aussi atteint). La camionnette? Un bien de luxe très secondaire.

Jacques Lizotte, journalier de Québec,

voulait surtout, quant à lui, mesurer la capacité de résistance de l'être humain, "savoir jusqu'où on peut aller", étant entendu qu'il revendrait aussitôt la camionnette, dans l'hypothèse où il resterait le dernier en piste.

Roger Forgues, administrateur d'immeuble de Charlesbourg, était assez attiré par le prix, mais ce concours, d'abord engagé en équipe, lui aura permis en quelque sorte de redécouvrir sa femme!

Le couple, qui se reléguait à toutes les six heures au début de la compétition, était loin d'être débordant de confiance. Lui était certain que sa douce moitié laisserait tomber au bout de quelques heures; elle était sûre que son mari ne ferait pas long feu non plus. "Pour nous, explique Roger Forgues, ce fut une sorte de renouvellement conjugal, une marque de confiance l'un envers l'autre".

"Un autre aspect intéressant, souligne encore M. Forgues, ce genre de concours nous a redonné une notion de temps. Avant j'y pensais pas trop, mais maintenant je sais que cinq minutes c'est long!".

## Les règles du jeu

Sans doute à cause de son net manque d'originalité ou parce qu'il ne faut pas trop tirer sur la mèche, ce concours ne doit pas revenir l'an prochain, assure-t-on à CHRC.

Ce qu'on omet de dire, par contre, c'est que ce genre de concours, visant délibérément à stimuler la cote d'écoute, risque de devenir un boomerang pour celui qui le conçoit. Il existe quand même un public, d'habitude fidèle, qui finit par en avoir assez de se faire casser les oreilles à toutes les 10 minutes par une campagne publicitaire donnée et qui se branche littéralement ailleurs.

Le concours "j'y tiens" ne s'est jamais déroulé, comme prévu, de toute façon. Lancé en milieu de semaine, l'an passé, on

rata le "gros show" de la fin de semaine, quand le gagnant d'un véhicule 4 x 4 l'emporta au bout de 70 heures.

Pour contourner la difficulté, on pensa cette année ouvrir la compétition aux équipes, chaque membre du duo se reléguant à toutes les six heures. A ce rythme-là, on ne voyait plus le jour où le concours allait prendre fin, car les participants, en très bonne condition physique, selon les examens médicaux, semblaient devoir être d'une endurance peu commune. Sans compter que la majorité avaient pu obtenir facilement un congé de leur patron.

Un total de 14 équipes furent retenues, mais dans la nuit de dimanche à lundi dernier, les règles du jeu furent soudainement modifiées, ne laissant plus qu'un seul membre des équipes poursuivre la "course" des mains.

Certains participants n'ont guère apprécié qu'on retouche ainsi les règlements, mais il fallait bien en finir!

Dans plusieurs familles, c'est par centaines qu'on avait retourné à CHRC les bulletins de participation publiés dans un journal de Québec, afin de déléguer les deux les plus "capables" de tenir le coup.

Par ailleurs, si certains se demandent pour quelles raisons ils n'ont pas été choisis, d'autres, par contre, s'interrogent encore à savoir pourquoi ils l'ont été si tôt.

Comme M. Lizotte, qui explique que "CHRC nous a convoqués un mercredi soir, au moment où 'ils' commençaient à faire de la publicité sur les ondes pour inviter le monde à s'inscrire. Ça nous a fait dire que les équipes étaient déjà toutes faites, alors que c'était pas encore fini".

Quoi qu'il en soit de toute cette aventure rocambolesque s'il est un sociologue pas trop occupé à autre chose, il pourrait sans doute s'intéresser à ce phénomène. Si tant est que le ridicule ne tue pas, il pourrait peut-être apporter son concours en nous expliquant pourquoi!



"On savait en partant qu'on était des marionnettes", déclare Gaston Marois.



"Réussir à faire tomber une couple d'hommes"...

photos Roland Marcoux



Un des multiples visages de la guerre du Moyen-Orient.

Moyen-Orient

# Les embûches à la paix

par Christiane BERTHIAUME  
(collaboration spéciale)

Boulevard Port-Fait, une fillette d'à peine huit ans, guidée par la main, dans le dédale des rues de Damas, son père aveugle et sa vieille grand-mère au dos brisé par les ans.

Image de misère comme on en voit des centaines au Moyen-Orient.

Image de misère renforcée par 30 ans de guerre (près des tiers des budgets nationaux des pays arabes sont consacrés en moyenne à l'effort de guerre).

Image de misère auquel mettra fin le processus global de paix mis en marche avec le franchissement (enfin) de la première étape entre Israël et l'Égypte selon la stratégie américaine dans la région. On se le demande.

Ulcerés par l'annonce cette semaine des traités de paix séparés entre l'Égypte et Israël, les pays arabes du Moyen-Orient, surtout ceux de la confrontation, reprochent au président Sadate d'avoir fait le jeu des Américains dans la région et par le fait même celui d'Israël. Un jeu dont l'histoire leur permet de penser qu'ils seront peut-être encore une fois les perdants.

Après avoir combattu au côté des alliés pendant la Première Guerre mondiale pour chasser les Turcs de l'empire Ottoman en échange de la promesse d'obtenir l'indépendance, la Palestine fut divisée par la déclaration Balfour et la création d'Israël qui s'en suivit.

En 1956, la France et la Grande-Bretagne sont intervenues militairement au côté d'Israël pour tenter d'empêcher la nationalisation du canal de Suez.

Au nombre de ces exemples, parmi tant d'autres, il faut compter aussi qu'en dépit du prix de l'or noir qui a décuplé de 1973 à 1979 (le prix du baril est passé de \$1,62 à plus de \$15), les gains des pays arabes producteurs de pétrole ont été rapidement grugés par l'inflation et la dévaluation du dollar américain. Le baril de pétrole ne vaut en réalité que \$5, valeur du dollar en 1973.

### Jeu d'équilibre

Pour bien comprendre la fureur qui a suivi dans le monde arabe l'annonce de la signature du traité de paix entre Israël et l'Égypte, il faut tenir compte du jeu d'équilibre dans la région.

Prenons à titre d'exemple la Syrie pour qui la situation devient d'autant plus délicate que c'est vers elle que vont maintenant se tourner les regards. En effet, dans un processus global de paix américain au Moyen-Orient, la Syrie est la seconde étape à franchir après l'Égypte.

Même si le sort des Palestiniens de la Cisjordanie et de Gaza est lié au traité de paix israélo-égyptien, la Syrie (comme l'Arabie saoudite, la Jordanie, l'Algérie, le Yémen, la Libye, Irak, le pays du sommet de Baqdaq qui condamne le geste de Sadate) ne pardonnera jamais à l'Égypte d'avoir brisé l'union sacrée arabe et d'avoir placé ses frères dans une position de faiblesse pour une négociation à venir avec Israël.

L'analyse de la situation et la position syrienne se résument à ceci:

La stratégie israélienne, c'est de négocier la paix pays par pays. L'Etat hébreu se trouve ainsi dans

une position de force. De tous les territoires occupés, le Sinaï était le plus facile à rendre. Ce sera beaucoup plus difficile de leur faire abandonner la bande de Gaza et la Cisjordanie (partant de la création d'un Etat palestinien) et les hauteurs du Golan (considérées militairement stratégiques par les deux parties parce que dominant d'un côté Damas et de l'autre les kibboutz de la Galilée).

De plus, quelle valeur a maintenant la promesse de la paix en échange des hauteurs du Golan puisque les Israéliens sont plus forts que jamais face à la Syrie. Avec leur flanc sud complètement neutralisé, ils peuvent concentrer l'ensemble de leur armée sur le nord-est en cas de guerre.

A cela les Israéliens répondent que l'argument ne tient pas puisque en cas de guerre, Israël aurait à se battre maintenant non seulement avec la Syrie mais aussi contre l'Irak, devenu depuis peu pays de la confrontation.

### Dix ans de haine

Pour contrecarrer les effets des accords de Camp David, le rapprochement entre l'Irak et la Syrie de novembre dernier risque d'être à l'image du traité de paix israélo-arabe: on se demande quelle valeur auront en pratique ces deux bouts de papier. Si, entre Israël et l'Égypte, 30 ans de guerre ne pourront être effacés ainsi du jour au lendemain, 10 ans de haine entre l'Irak et la Syrie ne s'évanouiront pas non plus en un vent de fumée.

Et surtout, quoi qu'on en dise, il n'y a pas entre la Syrie et Israël le même degré d'hostilité qu'entre l'Irak et l'Etat hébreu.

Respectant la force de son ennemi, sachant qu'Israël ne disparaîtra pas de la carte du Moyen-Orient et qu'elle serait perdante en cas de guerre, la Syrie est derechef plus modérée que l'Irak (c'est elle, et non l'Irak, qui a une frontière avec Israël).

C'est pourquoi, au moment de la visite surprise du président Sadate à Jérusalem, le 19 novembre 1977, la Syrie avait accepté de participer à une conférence à Genève où tous les Arabes, y compris les Palestiniens, devaient être représentés par une délégation unique pour négocier une paix globale pour l'ensemble de la région.

Est-ce à dire que la Syrie est prête à reconnaître l'existence d'Israël?

Tout ce que nous sommes prêts à concéder est un état de non ingérence, a déclaré le ministre syrien des Affaires étrangères. Après tout, la Chine et les Etats-Unis ont vécu sans conflit pendant des années sans se reconnaître. La paix, c'est aussi l'absence de guerre.

Pour l'opposition au sein de la population syrienne, cette déclaration de M. Abdel Hamin Khaddam est l'exemple parfait montrant que, même s'il affiche le contraire, le président Afez el-Assad de Syrie sera "entraîné" à suivre les traces du président Sadate.

"Le général Assad soutient cette opposition clandestine (il n'y a pas de parti d'opposition officiel en Syrie), n'a-t-il pas signé des accords de désengagement dans le Golan après avoir dénoncé et pesté contre ce conflit dans le Sinaï par l'Égypte en 1974 et 1975?"

# Le nouveau test de l'UN



raymond giroux

On la dit morte et enterrée, puis elle ressuscite. On parle d'elle au passé, sinon au participe passé... mais elle obtient subitement 19 pour 100 du vote. C'est l'Union nationale.

Sans leadership réel pendant des années, soit depuis le décès de M. Daniel Johnson, en 1968, elle s'est enfin trouvée un vrai chef en Rodrigue Biron, mais, en réalité, il reste à ce chef à démontrer qu'il possède encore les troupes qu'il dit contrôler.

Les prochaines élections partielles dans les comtés de Jean-Talon et d'Argenteuil (et possiblement dans Beauce-Sud, si Fabien Roy fait le grand saut chez les créditistes fédéraux), serviront peut-être de test quant à la survie de l'UN.

Cependant, il ne faut pas se faire d'illusions: si les élections complémentaires favorisent plus le gouvernement que l'opposition, selon la tradition québécoise, elles encouragent encore moins les tiers partis.

De plus, répondent les unionistes: rappelez-vous que M. Maurice Bellemare a profité d'une élection complémentaire dans Johnson, en 1974, pour revenir à l'Assemblée nationale en enlevant un siège au Parti libéral.

Dans le foillis d'hypothèses plus ou moins sérieuses que l'on peut formuler à la veille des partielles, il faut retenir quelques éléments de base, soit la crédibilité de l'Union nationale en tant qu'option politique, l'existence d'un vieux "fond bleu" de 5 à 10 pour 100, selon les derniers sondages et, dans le cas particulier d'Argenteuil, le maintien constant d'un noyau créditiste à composante sociale fortement semblable à celle de la clientèle unioniste allié à la présence de 20 pour 100 d'anglophones.

### Les deux comtés

Tout le monde sait déjà que le parti de M. Biron a gagné subitement 6.000 voix lors des élections de 1976 et ce en grande partie à cause de l'appui de bon nombre d'anglophones déçu de la politique linguistique du Parti libéral.

Avant de prévoir la fonte totale de ce vote, il faudrait en premier lieu s'assurer qu'il s'agit bel et bien d'anglophones... car un examen rapide des données électorales révèle que l'UN a récupéré dans plusieurs villages une partie des quelque 2.500 votes perdus par les créditistes, qui sont rarement de langue shakespeareenne, comme tout le monde le sait.

Même si les créditistes rebaptisés Démocrates par Camil Samson et le colonel Pierre Sévigny présentent un candidat, comme on semble l'indiquer au bureau du chef, il y a fort à parier que la plupart des 2.800 votes qui leur restaient après la dernière élection soient disponibles au plus offrant: une bonne campagne unioniste dans ces milieux pourrait amener quelques surprises.

Quant aux anglophones, leur vote paraît pour l'instant acquis aux libéraux de M. Ryan. Mais les jeux ne sont pas encore faits. Aussi, l'UN, comme d'autres éventuellement, a encore la possibilité de brouiller les cartes.

Du côté de Jean-Talon, on nous promet la candidature d'une jeune femme "dynamique" qui a déjà travaillé pour les libéraux et aurait des appuis dans le clan de M. Raymond Gagneau, l'ancien député du comté qui a démissionné en décembre dernier à la suite de sa mésaventure permanente avec son nouveau chef. Si cela se confirme, la candidate péquiste, Mme Louise Beaudoin, sera encore de meilleure humeur, elle qui dit déjà le comté "prenable".

### La crédibilité

Même si l'UN arrive bonne troisième dans l'échelle des partis politiques québécois, elle ne pouvait se permettre de sauter des élections partielles, sinon elle risquait sa crédibilité. Un parti sérieux a le devoir de se présenter à chaque occasion, sous peine de se voir marginaliser en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire.

Les unionistes ont parfaitement conscience du fait que les perdants, à la partielle, les accuseront d'avoir joué le jeu du gagnant en divisant le vote.

Aussi ont-ils décidé d'attaquer sérieusement, disent-ils, les deux adversaires: le Parti québécois, à cause de sa politique économique et de son option constitutionnelle et les libéraux à cause de leur chef, M. Claude Ryan.

Les derniers incidents du comité Pro-Canada qui a suspendu ses activités à cause du refus de M. Ryan d'endosser son plan d'action, ont convaincu les unionistes que le chef libéral veut encaisser, pour son profit électoral personnel, toutes les retombées de la lutte référendaire.

M. Ryan fait d'ailleurs campagne sur le thème que tous les opposants au PQ doivent se rallier à lui et qu'un vote unioniste est un vote perdu.

Les amis de M. Biron veulent prouver le contraire et comptent expliquer à la population que polariser le vote, comme en 1973, n'entraîne que des mauvais jours pour le Québec.

## La Saint-Patrice

# La fierté et le ralliement des Irlandais



monique duval

Depuis les quelque 160 ans qu'ils vivent à Québec, les Irlandais n'ont jamais cessé de célébrer la Saint-Patrice et ils le font toujours d'éclatante façon. Tout comme nous pour la Saint-Jean-Baptiste, ils commencent à célébrer la veille, ils s'égaient évidemment toute la journée du 17 et souvent continuent le lendemain. Ce sera le cas, cette année, pour un groupe de l'école Saint-Patrice de la rue Maisonneuve qui ira donner son spectacle lundi à Notre-Dame-des-Laurentides.

Il faut dire que la communauté irlandaise, à Québec, est très vivante. Elle l'est tout d'abord par le nombre de ses membres qu'on établit à environ 25.000 bien qu'il soit difficile d'avoir le chiffre exact, les alliances avec les francophones étant extrêmement nombreuses. Sont plutôt rares, finalement, les Irlandais nés de pères et de mères tous deux Irlandais. Vivante, la communauté irlandaise l'est aussi par sa participation à la vie de la capitale, dans les diverses sphères: commerce, enseignement, professions libérales, hôtellerie mais pas tellement dans la politique et dans les affaires.

Ce qui frappe aussi chez les Irlandais est leur gaieté, leur sens de camaraderie, leur entraînement et leur propension pour la danse et le chant. Leur amour pour la lointaine mère patrie est toujours vivace de même que leur fierté nationale. Tout comme leurs compatriotes francophones qui depuis ces dernières années ont redécouvert leur histoire et réaffirmé leur attachement à leur patrie, les descendants des émigrants du siècle dernier,

sont de plus en plus attachés à leur patrimoine, transmettent ces sentiments à leurs enfants et apprécient leurs valeurs historiques, généalogiques et patrimoniales.

De cet état d'esprit, est née une association d'un caractère à la fois historique et généalogique. "The Irish Heritage Quebec" est le nom de cette association dont la direction est assumée par trois personnes: soeur Marianna O'Gallagher, professeur d'histoire à l'école Saint-Patrice, le Dr Larkin Kerwin, ancien et premier recteur laïc de l'université Laval et M. Harry Hanon. Signalons, en passant, que dans quelques semaines, la Société historique de Québec lancera son Cahier annuel lequel portera sur l'histoire de l'Église irlandaise à Québec. Soeur O'Gallagher est l'auteur de cet ouvrage.

Les fidèles de l'ancienne paroisse qui fréquentaient l'église rue McMahon ont vivement déploré l'incendie de leur temple tout comme leurs compatriotes francophones d'ailleurs. En 1970, la ville leur intima l'ordre d'enlever les clochers, leur pitoyable situation les rendant dangereux pour les piétons. Les cloches, au nombre de quatre, furent donc transportées au cimetière irlandais de Sillery. Alors se forma un comité pour sauver ces cloches. On organisa une souscription, on les fit nettoyer, on construisit une plateforme pour les recevoir et le tout constitue aujourd'hui, face au magnifique calvaire installé en 1908, un ensemble des plus convenables.

En même temps, on transporta la plaque tombale du père McMahon, fondateur et premier curé de la paroisse Saint-Patrice, plaque elle aussi retirée de l'ancienne église. On conserve, dans un entrepôt, divers souvenirs du saint prêtre et de cette première église. Le culte pour le père McMahon est toujours très grand chez les Irlandais. Né à Abbeylix, en Irlande en 1796, Pa-

trick McMahon était arrivé au Canada en 1818 et avait commencé sa carrière dans l'enseignement. Il avait été ordonné prêtre en 1822 par l'évêque Mgr Plessis et avait agi comme vicaire à Notre-Dame-de-Québec où on lui avait confié le ministère auprès des Irlandais.

C'est en 1828 qu'il fonda la paroisse Saint-Patrice dont il fut le recteur pendant 23 ans c'est-à-dire jusqu'à sa mort survenue le 3 octobre 1851; il n'avait que 55 ans. Il fonda la paroisse en 1828 mais le temple, lui, ne put être ouvert avant 1832 à cause de raisons d'organisation et de finance.

### Depuis 1765

Nous avons dit, précédemment, que le 17 mars était fête depuis 160 ans, c'est-à-dire depuis l'arrivée

des premiers émigrants irlandais en 1819. Cependant, il faut remonter beaucoup plus loin pour entendre parler du 17 mars, fête du patron de la verte Erin.

En 1765, la Gazette de Québec racontait, dans son numéro du 18 mars, de quelle façon s'était célébrée la fête. On y mentionnait le "service divin" qui s'était déroulé à l'église des Récollets en présence du juge en chef, des officiers et militaires, de gentilshommes et de négociants. Le pasteur Brooke, aumônier de la Garnison, avait prononcé le sermon. Un grand banquet avait suivi à la "taverne du Soleil" au cours duquel on avait "bu plusieurs santé" à la patrie. Le soir, "messieurs et dames du lieu" avaient participé à un bal et à une collation froide "avec une gaieté

convenable, une union parfaite et avec beaucoup de bienfaisance". (Bulletin des Recherches historiques, vol. XXIV, 1918)

### Carleton en 1775

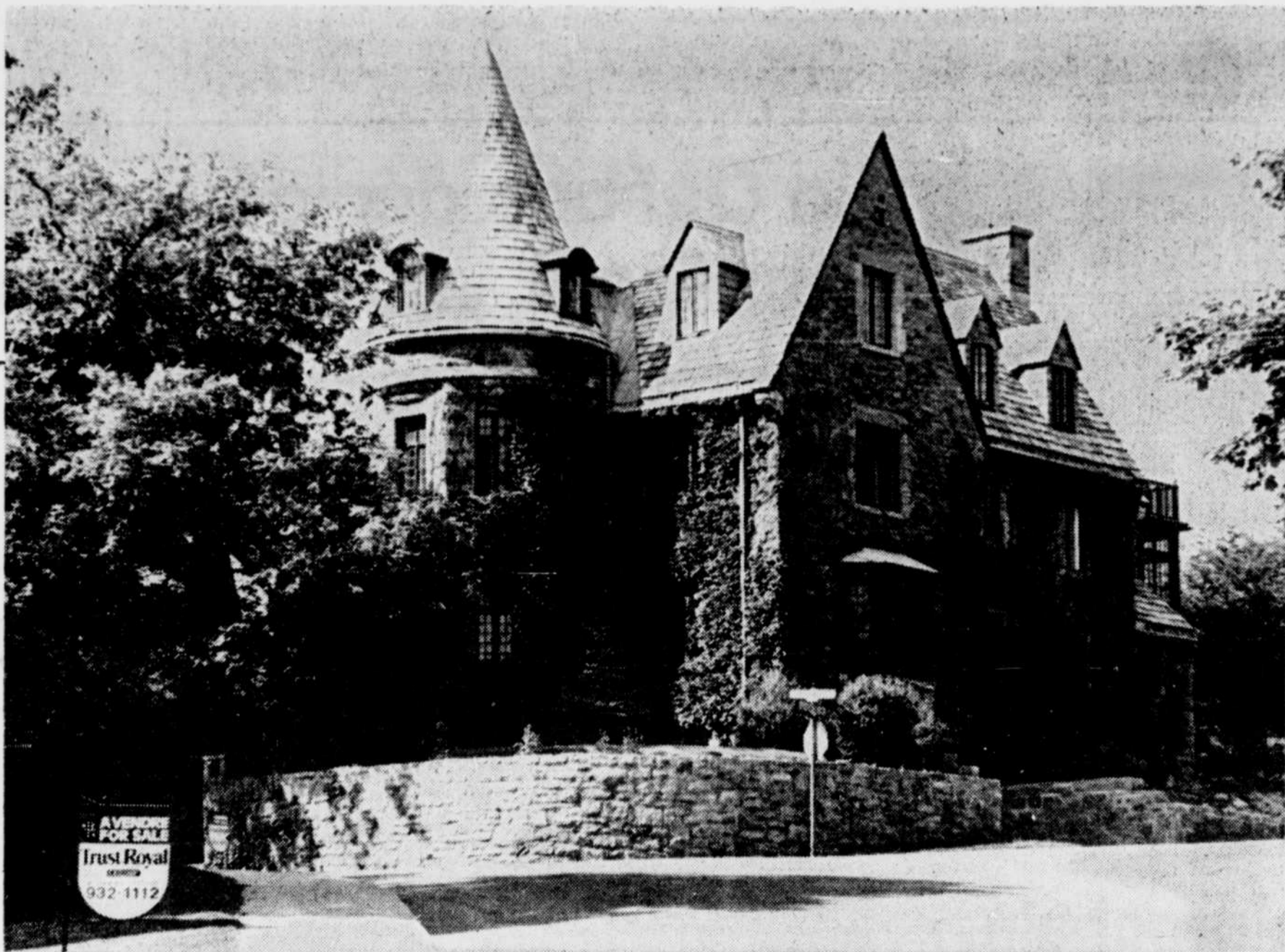
Nous retrouvons encore des Irlandais fêtant leur patron en 1776 après la tentative des Américains d'envahir Québec. Montgomery et Arnold avaient échoué, le premier était mort et le second, grièvement blessé. Le gouverneur Carleton eut l'initiative au 17 mars suivant, donc en 1776, de célébrer la Saint-Patrice en compagnie de ses soldats dont un très grand nombre précisément appartenait à la nationalité irlandaise. C'est parce que l'un d'eux, un nommé Lindsay, raconta cela dans son journal, que le fait a pu être passé à l'histoire.



Le Soleil, Roland Marcoux

Au fil des ans, la fête de la Saint-Patrice continue à soulever l'intérêt des Irlandais québécois.

Les parades réunissent des représentants de nombreuses associations: "Saint-Patrick Society", "Friendly Sons of Saint-Patrick", "Hibernian Benevolent Society", "Saint-George Society" (anglaise), "Saint-Andrew Society" (écossaise), Saint-Jean-Baptiste (canadienne-française), corps de cadets. La parade de la Saint-Patrice a cessé d'exister il y a environ quinze ans mais les messes et les réunions sociales, récréatives, gastronomiques groupant adultes et enfants, elles, continuent. Dans sa gloire, le grand Patrick, l'apôtre d'Irlande, peut dormir tranquille dans son repos éternel; il n'est pas près d'être oublié en terre québécoise...



A l'ouest régnait une solennelle tranquillité peu à peu troublée par les avis "à vendre", avis très révélateurs.

Le Soleil, Clément Thibault

# L'exode des anglophones, un phénomène constant même avant le 15 novembre 1976



Lise Lachance

Le mouvement migratoire des anglophones du Québec vers les autres provinces n'est pas un phénomène nouveau. On le retrouvait déjà il y a une bonne dizaine d'années.

En effet, alors que le taux de sortie des anglophones du Québec se situait à 12,1 pour 100 entre 1971 et 1976 (comparativement à 0,09 pour 100 du côté francophone), il s'élevait à 13,3 pour 100 au cours des cinq années précédentes (contre 1,1 pour 100 chez les francophones).

Globalement, donc, ce taux s'est légèrement amélioré au cours du lustre 1971-1976. Ce qui donne à penser que l'exode des Québécois de langue anglaise existe depuis un bon moment. Il s'agit, semble-t-il, d'un phénomène constant auquel, avant l'avènement d'un nouveau contexte sociopolitique, on n'avait pas songé à s'arrêter. Sa découverte récente fait croire à plusieurs que l'exode est, lui aussi, tout récent. Ce qui n'est pas le cas.

## Depuis 1976?

Nous ne disposons malheureusement pas de chiffres sur les départs effectués depuis 1976. Plusieurs chercheurs se penchent cependant sur la question, soit directement, soit indirectement.

C'est ainsi que les professeurs Norbert Robitaille et Robert Bourbeau, de l'université de Montréal, étudient présentement les migrations pour le compte du Conseil de la langue française et ne prévoient pas compléter leur travail avant un an. Quant aux démographes Jacques Henripin et Réjean Lachapelle, de la même institution, ils aborderont ce sujet par le biais des

perspectives de l'évolution future du groupe anglophone. Cette recherche a été commandée par le gouvernement fédéral.

## Diminution en chiffres absolus

Une étude toute fraîche des sociologues Jean Renaud et Paul Bernard, rendue publique la semaine dernière, arrive pour sa part à la conclusion que le nombre absolu d'anglophones en termes de langue maternelle a diminué ces dernières années dans la population active.

Le document de 150 pages, qui porte sur l'évolution de la situation linguistique et socio-économique des francophones et des non-francophones au Québec de 1971 à 1978, affirme en effet que le nombre absolu de personnes de langue maternelle anglaise dans la population active de la région de Montréal est passé de 203,900 en 1971 à 189,865 en 1978, alors que celui des francophones grimpa de 582,700 à 649,031. Les effectifs des groupes ethniques augmentaient eux aussi, passant de 119,600 en 1971 à 129,806 en 1978.

L'afflux massif, sur le marché du travail, de jeunes francophones qui avaient retardé cette échéance à cause d'une prolongation de leurs études, gonfle de façon spectaculaire les chiffres de 1978 par rapport à ceux de 1971. On ne s'attendait donc pas à ce que les anglophones, chez qui le taux d'accès à la scolarisation a toujours été fort, opèrent une poussée aussi marquée dans les rangs de la main-d'œuvre. Mais, bien loin de là, ce groupe linguistique n'a même pas réussi à y conserver ses effectifs. Il a subi, de 1971 à 1978, une perte de 14,035 travailleurs à Montréal. Si l'étude ne porte que sur la main-d'œuvre, rien n'empêche de penser que ce déficit pourrait s'appliquer à la population anglophone en général.

## Les maisons cosuées du West Island

Quelle proportion de cette perte a été subie depuis le dernier recensement, qui coïncide avec la prise du pouvoir par le

PQ? Impossible de le déterminer. A l'heure actuelle, la seule source de renseignements demeure les organismes représentatifs des diverses communautés, certains groupements comme la Chambre d'immobilier, des entreprises comme les compagnies de déménagement.

Le président sortant de la Chambre d'immobilier de Montréal, M. Rod Quesnel, directeur de la succursale du Montreal Trust à Beaconsfield, nous a déclaré au cours d'une entrevue que, sur les 6,000 maisons vendues dans l'ouest anglophone de Montréal au lendemain du dernier scrutin, au moins 3,000 provenaient de départs précipités.

Certains étaient tellement pressés de partir qu'ils n'ont pas hésité à sacrifier jusqu'à \$20,000 et \$25,000. Car devant la multiplication des pancartes "maison à vendre", les prix ont considérablement baissé. C'est ainsi que de belles demeures évaluées à \$100,000 ont été soldées à \$75,000 ou \$80,000. Une aubaine sur laquelle les francophones se sont précipités. De sorte qu'on a assisté à un renversement total de la clientèle; ce n'était plus les anglophones qui représentaient 70 ou 75 pour 100 des acheteurs, mais les francophones.

Si les 3,000 familles anglophones de l'ouest montréalais qui ont quitté à la hâte le Québec n'y sont pas revenues, plusieurs d'entre elles ont été remplacées par des anglophones de la région de Montréal qui ont eux aussi profité des prix alléchants tout en reconnaissant que leurs racines se trouvent ici. M. Quesnel estime qu'à l'heure actuelle, 65 pour 100 des acheteurs de maisons du "West Island" sont de langue anglaise.

Après une baisse draconienne à la fin de 1976 et tout au cours de 1977, le marché de l'immobilier s'est considérablement amélioré en 1978 dans cette partie de l'île, affirme M. Quesnel. Ainsi, fin 1978, les prix

sont revenus au niveau de 1976 et, depuis quelques mois, le dépassent de 5 à 10 pour 100.

Le président d'"Habitabec", M. Jacques Déry, fait cependant remarquer à ce propos qu'un retour des prix à ceux de 1976 représente quand même une diminution étant donné, d'une part, l'inflation et, d'autre part, les améliorations apportées.

Les affirmations de M. Quesnel concernant le grand nombre de départs, il y a deux ans, sont confirmées par les compagnies de déménagement Lapointe Moving et North American Van Lines. Cette dernière estime qu'en juin 1977, le nombre de déménagements du Québec vers les autres provinces — principalement l'Ontario — était de 30 pour 100 supérieur à celui de la période correspondante en 1976.

## Les Juifs

Certains assurent que les Juifs ont participé en bon nombre à cet exode post-électoral.

Pour sa part, le Congrès juif canadien est très modéré dans son appréciation du phénomène. "Nous ne pouvons fournir aucun chiffre sur le nombre de Juifs qui ont quitté la province depuis l'arrivée au pouvoir du Parti Québécois vu qu'il n'y a aucune donnée sûre à propos de la population juive depuis le 15 novembre 1976", déclare l'organisme.

Par contre, le recensement de 1971 avait dénombré à Montréal 109,000 Juifs rattachés à leur communauté sur le plan religieux. Et le Congrès estime présentement ce chiffre à environ 100,000. Il faut donc en conclure que 9,000 sont partis depuis 1971. Ce qui, pour un groupe plus sensible aux changements et particulièrement mobile, est très peu comparativement aux autres anglophones.

Si ces chiffres sont exacts, souligne le Congrès juif, cela veut dire que, dans une communauté des plus nobles, une majori-

té écrasante de 90 pour 100 est demeurée à Montréal en dépit de ses soucis et anxiétés du futur.

L'Institut de recherche de la communauté juive, parrainé par le Congrès et par les Services communautaires juifs de Montréal, analyse actuellement les données recueillies au cours d'une vaste enquête auprès des Juifs de Montréal.

On peut d'ores et déjà souligner que:

— 86,2 pour 100 des quelque 1,000 familles interviewées ont répondu qu'elles résideraient probablement ou définitivement au Québec au cours des cinq prochaines années;

— 13,7 pour 100 ont dit qu'elles quitteraient probablement ou définitivement le Québec;

— 44,8 pour 100 ont envisagé un jour ou l'autre de quitter cette province.

Le Congrès juif canadien (région du Québec) reconnaît cependant que le pourcentage de gens intéressés à partir aurait sûrement été beaucoup plus élevé si le questionnaire n'avait pas été administré aux chefs de famille. En effet, interrogés à propos des intentions de leurs enfants âgés de plus de 18 ans, 29 pour 100 des parents ont répondu que ceux-ci ne seraient probablement plus ou définitivement plus à Montréal dans cinq ans.

## Que des impressions

En fait, quelles que soient les assertions des uns et des autres sur les migrations des anglophones depuis la fin de 1976, elles reposent sur des constatations ou des intuitions qui, pour l'instant, ne peuvent être ni confirmées ni infirmées par des chiffres précis.

Il nous faudra, pour être fixés, attendre les résultats des recherches en cours ou, sinon, les statistiques du prochain recensement, en 1981.

## Publicité et propagande

# Quand le gouvernement... OSE de plus en plus



Gilles Lesage

Le gouvernement du Québec... OSE de plus en plus en matière de publicité. Il y met le paquet, comme on dit, et ça coûte de plus en plus cher.

Certains soirs, la télévision est pleine de sa réclame commerciale, quand ce n'est pas de sa contre-publicité destinée à faire échouer la... publicité.

A l'heure actuelle, il n'y a pas moins d'une vingtaine de messages payés par le gouvernement ou ses agences. Un certain nombre d'entre eux donnent vraiment de l'information, mais en revanche, il en est plusieurs "qui ne disent à peu près rien sauf chanter la fierté d'être Québécois et la fierté bien proche d'être péquistes", selon les termes du chef de l'Union nationale.

Intrigué par l'allégation de M. Rodrigue Biron voulant que le gouvernement pourrait réduire ses dépenses de plusieurs millions de

dollars, juste en coupant la publicité, j'ai fait un survol rapide des engagements financiers du gouvernement au cours des derniers mois.

"La personne avant toute chose", ça vous dit quelque chose? Eh bien, la Régie de l'assurance-automobile du Québec semble la championne des sociétés d'Etat au chapitre de l'information et de la publicité: \$1,5 million en 1977-78, \$1,2 million en 1978-79 pour diverses campagnes d'information et de sécurité routière, sous l'égide de l'agence Cossette et associés.

## Envoyons de l'avant nos gens

"Envoyons de l'avant nos gens". Ce leitmotiv de l'Opération de solidarité économique (OSE), il n'est pas surprenant qu'on nous en serine les oreilles, puisque le Groupe Communiplex a obtenu un contrat négocié de \$1,5 million pour le clamer à toutes les antennes.

Le ministère du Tourisme a par ailleurs accordé des contrats de près de \$3,3 millions pour faire sa publicité à l'intérieur et à l'extérieur du Québec, de 1978 à 1980.

"J'étais bien quand j'étais petit", "Va jouer dehors". Ces slogans, il n'est pas surprenant qu'on les en-

tende souvent puisqu'un supplément vient de porter à plus de \$1,1 million le coût de la campagne de publicité (Kino-Québec) du Haut-Commissariat à la jeunesse pour convaincre les Québécois des bienfaits d'une bonne condition physique.

"Au Québec, on vit en français". Pour cette réclame télévisée et autres de même farine concernant la charte de la langue française, Publicité Cogem a obtenu des contrats de \$700,000.

Pour la première phase de la nouvelle campagne de publicité de l'Office de protection du consommateur (genre "Les voisins gonflables", j'imagine), le Groupe Inter-Communication a négocié un contrat de \$640,000 en décembre dernier.

"Au Québec, faut se tenir... en santé". Le ministère des Affaires sociales se distingue, lui: il fait ce qu'il appelle de la contre-publicité; et pour la deuxième phase de sa campagne, l'on a accordé un contrat négocié de \$250,000 à Communiplex, en décembre dernier. Au total, cette année, quelque \$850,000, provenant principalement de la taxe perçue sur l'achat d'espaces publi-

citaires dans les media électroniques, seront consacrés à cette contre-campagne.

## On vit en harmonie...

Le même ministère suggère d'interdire à la Société des alcools du Québec de diffuser toute publicité sur les boissons alcoolisées, mais la SAQ continue de promouvoir ses marques maison. Les engagements financiers n'en révèlent malheureusement pas le coût, puisque la SAQ est autonome, de même que Loto-Québec, dont la présence télévisée semble de plus en plus envahissante, et celle de Clémence Desrochers de plus en plus énerveuse. La pèvré!

"Au Québec, on vit en harmonie". C'est-y pas beau, cette publicité... subliminale. Eh bien, BCP Publicité a négocié en décembre dernier un contrat de \$250,000 pour cette campagne visant à faire comprendre aux habitants de chacune des régions du Québec que leur environnement est beau, qu'ils doivent être fiers d'en faire partie et de s'en savoir responsables (sic).

"Faire valoir ses droits ensemble". La campagne visant à faire connaître la loi sur le recours collectif coûte \$200,000.

Une somme semblable est destinée à une campagne visant à informer les locataires et locuteurs de leurs droits, obligations et recours.

Ces seuls programmes coûtent plus de \$7 millions. Près de deux autres millions sont consacrés à des campagnes ponctuelles et limitées, qui donnent vraiment de l'information. Plus de \$3,6 millions vont à la publicité dans le reste du Canada et aux Etats-Unis.

Au total, et je suis sûr que j'en oublie, en huit mois à peine, le gouvernement du Québec s'est engagé pour près de \$13 millions en campagnes publicitaires, surtout à la télévision.

## Marketing carabine

Et cela ne comprend pas, bien sûr, les campagnes de l'Hydro-Québec ou de diverses commissions (salaire minimum, accidents du travail, et le reste), de Sidbec, et autres organismes ou entreprises rattachés au gouvernement du Québec.

Qu'est-ce que cela prouve? Tout simplement que le gouvernement actuel dépense des sommes énormes pour une publicité qui est souvent fort peu "informative" et qui

recourt sans vergogne à une propagande à peine déguisée.

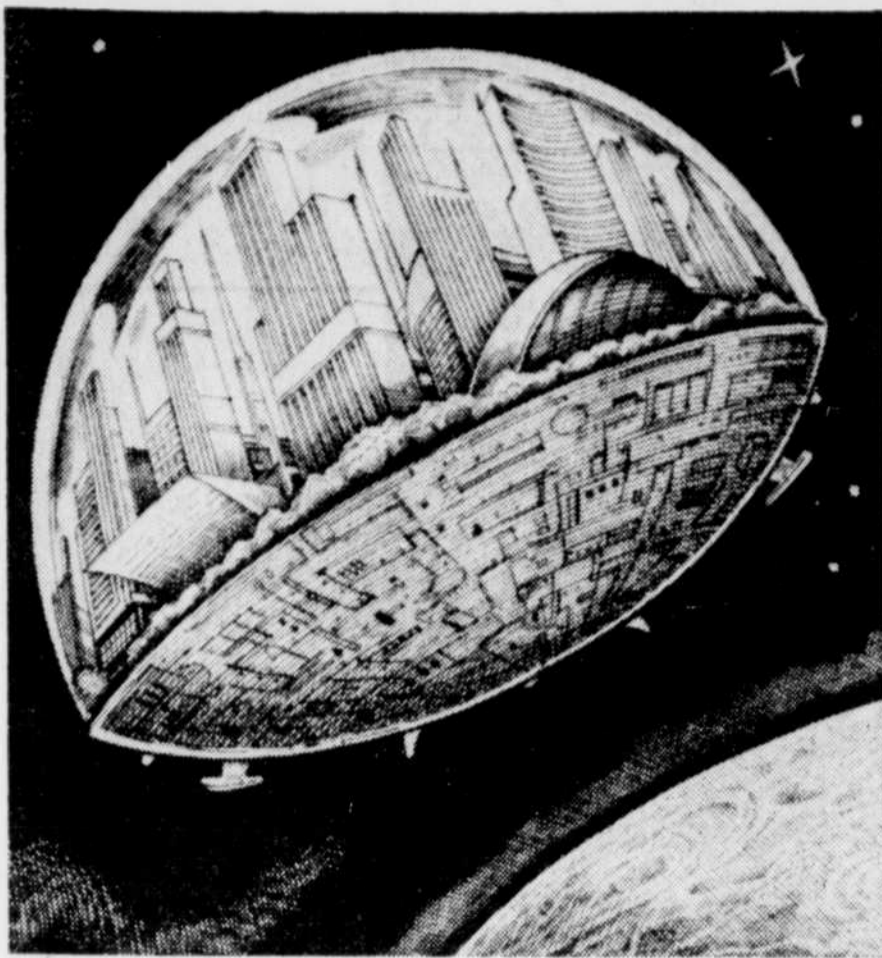
Bien sûr, il faut ce qu'il faut, et le gouvernement fédéral entre à son tour dans la danse infernale des millions publicitaires: \$10,4 millions au Centre d'information sur l'unité canadienne (groupe de M. Paul Teller), et près de deux autres millions au fameux MEER.

A coup de publicité sous toutes ses formes, de propagande à vrai dire, les gouvernements, comme la plus vulgaire entreprise, nous endoctrinent, chacun à leur façon. Comment résister ou faire le tri dans ce flot incessant d'images, de slogans, de marketing carabine? Le contenu importe bien peu quand c'est le degré de pénétration des messages qui compte.

"Quand tout le monde louche, c'est perdre son temps, sa peine et sa salive que de dresser des réquisitoires contre le strabisme", a décrit Guy Cormier, dans La Presse, justement à propos de l'envahissante propagande gouvernementale.

On n'y peut rien? On doit au moins se rendre compte que ces invités d'Ottawa et de Québec sont de plus en plus encombrants dans notre salon...

# Science



## Au siècle prochain, des villes de 10,000 habitants en orbite

par Nic ROMANS

Le grand public a l'impression que l'astronautique, après quelques belles réussites, s'est endormie pour un long temps, car il n'imagine même pas ce qui pourrait encore se passer. Il faut le tromper, car les choses les plus étonnantes restent à faire.

Dès 1980, la navette spatiale américaine va commencer ses exploits, et au cours des 15 ans qui suivent, la NASA lui confiera près de 500 missions.

Il faut rappeler que c'est à bord de cette navette, véritable taxi de l'espace, que prendront place les "Spacecab" construits par les Européens, et où les savants du vieux continent pourront vivre et travailler sans avoir à revêtir la gênante combinaison spatiale.

### Une ligne régulière

La navette, c'est seulement le début d'une première étape de la colonisation spatiale, étape qui durera jusqu'à la fin du siècle. C'est une première ligne régulière Terre-Espace, où la NASA a déjà affiché ses tarifs, et enregistré de nombreuses réservations.

Tout le monde scientifique ou presque (à l'exception des archéologues) veut l'utiliser: l'électronique, l'industrie pharmaceutique, les industriels, les astronomes, et même les géologues qui, de là-haut, veulent étudier tout à loisir notre vieille planète.

Dans les laboratoires de la navette, on fabriquera, sous apesanteur, des cristaux à structure parfaite, des alliages, des vaccins, des céramiques, et bien d'autres choses.

Dans le même temps, les satellites géostationnaires ou non, vont connaître un boom étonnant, ce qui permettra un extraordinaire développement des télécommunications. N'oublions pas qu'avec la navette, on pourra les

poser directement sur orbite, et même les réparer.

### Des villes autour de la Terre

Une deuxième étape de la colonisation de l'espace, est la construction de stations orbitales, modestes à leur début, puis plus importantes par la suite.

À la NASA, on a déjà réalisé plusieurs maquettes qui prendront vie vers 1990. L'une de ces stations, qui me paraît la plus intéressante, est faite d'éléments identiques qu'on peut réunir entre eux à l'infini. Ce sera un véritable "train" de l'espace. Il aura trois ou quatre wagons à son origine, et peut-être plusieurs centaines dans quelques décennies.

«À la NASA, on déclare sérieusement que l'espèce humaine, avec sa démographie galopante, est "obligée" d'essaimer un jour ou l'autre dans l'univers. C'est pourquoi, on se prépare à cette opération, et d'ici à 50 ans, des villes de 10.000 personnes ou plus, tourneront autour de la Terre. Ce sont les minéraux extraits de la Lune et rapportés dans ces stations qui fourniront, après traitement, l'oxygène nécessaire à ces colons du futur.

### Le "Sunsat"

On projette même de capturer un astéroïde et de le placer, grâce à un remorqueur à propulsion nucléaire, sur l'orbite de l'île spatiale, afin qu'il soit exploité par ses habitants. Tous les plans sont déjà prêts.

Venons-en à la troisième étape. C'est elle qui tirera l'énergie de l'espace pour la donner à la Terre, qui commence à en manquer sérieusement.

À partir des stations orbitales habitées, on construira des structures longues de 20 à 30 kilomètres. On les appelle déjà les "sunsat". Elles recueilleront l'énergie solaire, la transformeront en électricité, et transmettront celle-ci à la surface du globe, par des faisceaux de micro-ondes qui seront captés par des installations adéquates.

Tout alors ne fera que commencer et le projet "Daedalus" préparera la conquête de la Galaxie par des colonies autonomes.

qui effectue cinq opérations différentes en même temps:

— un cautérisateur laparoscopique utilisé pour la stérilisation de la femme;

— un détecteur de givre ou de contrôle de la formation de givre ou de glace sur les systèmes de conditionnement d'air;

— un contrôleur de température qui pourrait être utile pour un chauffe-moteur;

— un couteau hélicoïdal pour réduire le bruit dans les usines à bois;

— des engrais FMP, produits de résidus d'amiante et de composés phosphatés.

Et le dernier-né des services: pour les entreprises qui ont des problèmes de conversion au système international d'unités (SI), un service téléphonique, le répondeur métrique.

En téléphonant à 1-800-463-4620 pour tout le Québec, on peut obtenir des renseignements concernant la conversion au SI: plans de conversion, unités, normes, réglementations, modifications d'équipements, etc.

## Le Québec décidé à avoir ses musées à vocation scientifique

par Claude TESSIER

La science et la technologie s'apprentent à cogner à la porte des musées du Québec. Cette fois, ce semble pour de bon! Vont-elles alors se réfugier entre quatre murs après une longue attente alors que les musées à vocation scientifique florissaient au Canada et à plusieurs endroits dans le monde depuis 15 ans?

S'il n'en tient qu'au ministre des Affaires culturelles du Québec Denis Vaugeois et à ses conseillers immédiats en muséologie, on aura plutôt ici des "musées éclatés", des "écomusées", selon de nouveaux concepts.

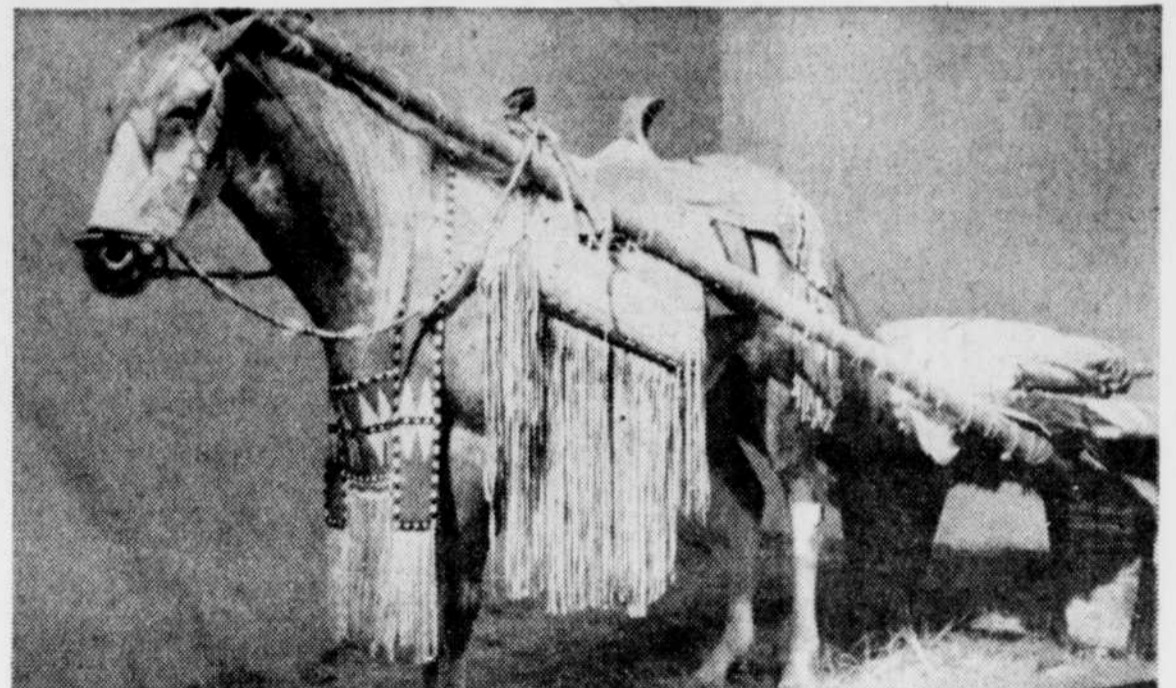
Un "écomusée", c'est une sorte de musée du territoire, le reflet d'une région. On met en valeur le patrimoine culturel et naturel. C'est un musée mis en valeur par ses habitants. Il est d'abord pour ses habitants et ensuite pour les visiteurs.

L'exemple du "musée éclaté", c'est celui de Creusot-Montceau-les-Mines, en France. Seize municipalités y sont impliquées autour d'un musée central "homme-industrie" avec des antennes dans les municipalités.

Abordant au cours d'une entrevue à Québec la question du musée des sciences naturelles, M. Denis Vaugeois a dit qu'il est question d'amener les gens à la Nature et non d'amener la Nature dans les musées. "Nous ne sommes plus à l'ère des collections des papillons épinglés et à celles des animaux empaillés, des arches de Noé. Si les musées avaient dans le passé une fonction de conservation, aujourd'hui, ils en ont une d'éducation.

"Les musées doivent prendre le relais de l'école comme lieux d'éducation permanente. Ils sont, avec les bibliothèques, les dossiers les plus importants de notre ministère."

C'est évident: il nous faut rattraper un retard considérable dans la création de musées à vocation scientifique mais il faut le faire avec imagination et audace.



Le Soleil, Claude Tessier

Il y a au Canada plusieurs musées à vocation scientifique: celui d'Edmonton, par exemple, s'attache à mettre en relief la technologie des Indiens de l'Ouest.

Se référant au musée d'histoire et d'anthropologie de Mexico où, incidemment plusieurs Québécois sont à l'entraînement, M. Vaugeois a dit qu'il y a là sans doute des bâtiments thématiques mais il y a aussi des endroits accessibles qui rendent compte de la réalité mexicaine. Le musée n'est qu'un endroit, un hall d'entrée conduisant à d'autres lieux du Mexique.

Pour M. Pierre Boucher, sous-ministre adjoint responsable du dossier des musées aux Affaires culturelles, il ne s'agit pas de sortir les éléments de leur environnement. On peut très bien imaginer un musée des sciences naturelles localisées dans la nature, à une quarantaine de points caractéristiques. On inciterait à aller voir des phénomènes naturels, à aller voir la vie. Les sentiers écologiques ne sont qu'un des éléments du concept.

En ce qui concerne la science et

la technologie, on veut chercher aussi à rendre les gens actifs, comme ils peuvent l'être au musée des sciences de l'Ontario. "C'est fantastique", dit M. Vaugeois. Mais il faut conserver des liens avec le réel, là où se développe la technologie. Une ouverture plus grande des centres de recherches, des labos, des industries? Peut-être. Les musées ne sont pas faits pour contempler mais pour comprendre.

### Les personnes-ressources

La grande lacune québécoise? C'est qu'il n'y a pas d'enseignement muséologique. C'est pourquoi en matière de ressources humaines, on tente d'y remédier par des stages à l'étranger et des collaborations comme avec les musées de l'Ontario.

À la demande du ministre Vaugeois, un comité de travail se met au travail sous la présidence de M.

Fernand Séguin qui ne cache pas ses préférences pour l'audio-visuel en vulgarisation scientifique.

Dans leurs travaux sur les musées scientifiques au Québec, les neuf membres doivent tenir compte s'il doit y avoir un ou deux établissements muséologiques: quelle sera leur vocation, leur axe de rayonnement, la nature de leurs activités?

Autres questions qu'ils doivent aborder: quelle place doit être faite à la recherche scientifique par rapport à la vocation normale de diffusion culturelle? Quelles liaisons à établir avec l'industrie, les centres de recherches, les réseaux d'enseignement? Comment les établissements doivent-ils être conçus au plan de leur aménagement physique: dans le cadre d'un bâtiment unique ou s'inspirer d'une approche favorisant la décentralisation régionale? Le comité fera rapport en novembre.

## ORBI SPÉCIAL: \$5966. Fairmont Plus

- Modèle # 91, sedan 2 portes
- Moteur 6 cylindres, 200 p.c.u.
- Transmission automatique
- Servo-freins
- Servo-direction
- Radio
- Dégivreur électrique à l'arrière
- Intérieur en tissu
- Batterie à grand rendement
- Pneus radiaux à flanc blanc

- Miroir intérieur jour/nuit
- Vitres pivotantes aux fenêtres avant

### PLUS:

- Peinture spéciale 2 tons
- Groupe-décor d'extérieur
- Groupe pare-chocs de luxe
- Enjoliveurs de roues type turbine
- Auvents de ventilation à l'arrière.

Atteignez un niveau élevé de satisfaction.

Passez aux commandes d'un

# ORBI

### Objet Roulant Bien Identifié

Concentration massive d'ORBI de différents types:

- |   |  |
|---|--|
| <b>ORBI</b> économiques: Fiesta, Pinto        | <b>ORBI</b> grands modèles: LTD, LTD II                              |
| <b>ORBI</b> sport: Mustang, Futura            | <b>ORBI</b> de luxe: Thunderbird                                     |
| <b>ORBI</b> intermédiaires: Fairmont, Granada | <b>ORBI</b> utilitaires: fourgonnettes, camions légers, poids lourds |

Seuls les FORD de LAURENTIDE sont des ORBI

- Toutes les pièces nécessaires à la réparation rapide des ORBI se trouvent chez Laurentide
- Des extra-techniciens y assurent un service irréprochable

# LAURENTIDE

AUTOMOBILES LAURENTIDE (1977) INC.,  
25, rue Dorchester sud, 525-8181

En juin, nouvelle base LAURENTIDE, boul. de la Capitale (près boul. Pierre-Bertrand)

## Quand le CRIQ fait cric... cric... cric...

Le président du Centre de recherche industrielle du Québec, M. André Marier, a fait écho il y a quelques jours à Québec aux quatre dernières années du CRIQ. Sa performance:

Mille cinq cents cas d'assistance à des inventeurs;

Mille trois cent cinquante projets touchant à la conception de produits ou procédés, consultations, expertises, etc.; on sait qu'un petit entrepreneur peut avoir accès à des banques de données qui couvrent à peu près toute l'information technologique qui existe en Amérique et en Europe.

Quelques autres réalisations CRIQ:

— une yaoutière à contrôle continu de température "made in Québec"; 30.000 unités vendues au Québec et au Canada en un an et demi

— un multiplexeur, un appareil qui permet de connecter jusqu'à huit terminaux de réservations à une ligne de communication, suite à une demande d'Air Canada.

— une machine à fonds de chaises

# Le CN centralise ses opérations de triage à Charny

par Roch DESGAGNE

D'ici trois mois, les opérations de triage du Canadien National à Québec seront centralisées à la gare Joffre de Charny sur la Rive-sud. Depuis cette semaine, trois voies de triage ont été éliminées aux gares de la place du Marché Champlain et de Limoilou, et d'autres le seront au cours des semaines à venir.

Dans un communiqué émis hier, le bureau de la région du Saint-Laurent du CN à Québec a fait savoir que l'opération a pour but de centraliser les services desservant la clientèle de la région de Québec, pour les rendre plus modernes et plus dynamiques, en les centralisant dans des locaux spacieux qui contribueront à améliorer la qualité du milieu de travail et la qualité du service au public.

Ce déménagement affectera 68 postes, et signifiera une réduction de six fonctions. Cependant, tous les employés touchés pourront exercer leur droit d'ancienneté dans d'autres endroits au Québec, ou en priorité sur les postes créés à la gare de triage Joffre.

Grâce au recyclage de ses employés, le Canadien National prévoit que l'effectif demeurera sensiblement le même.

Les services du transport, de la prévention des pertes et avaries, du marketing et de la police auront maintenant leur place d'affaires à Charny.

"La présence du Canadien National s'accroît de plus

en plus à Québec", affirme le service des affaires publiques du CN, en soulignant que la société a investi \$46 millions dans la construction d'un centre de formation et d'un atelier de réparation du matériel roulant à Charny.

L'agrandissement de l'immeuble administratif est maintenant une réalité, et le Canadien National n'a pas ménagé ses efforts pour

créer un environnement et des conditions de travail répondant aux normes actuelles d'opération, signale enfin le CN.

Par contre, certaines informations fournies au SOLEIL déplacent le départ du CN de la ville de Québec d'ici le 15 mai prochain.

Une soixantaine d'employés seraient mis à pied, alors que 150 autres seraient transférés à Charny et une quarantaine d'autres à Mont-

réal, faisait savoir une source d'information qui réclame une enquête sur ce déménagement massif des services du CN à Charny.

## Un cadeau d'élections

OTTAWA (PC) — Comme la date des élections fédérales approche à grands pas, le gouvernement fédéral a décidé de débloquer des fonds afin de permettre la livraison du courrier à quelque 160,000 nouveaux domiciles au Canada.

En effet, le ministre des Postes, M. Gilles Lamontagne a fait savoir hier à Ottawa que le gouvernement vient de décider de consacrer quelque \$15 millions afin d'améliorer le service postal cette année.

M. Lamontagne a avoué que l'imminence des élections fédérales a certainement accéléré ce nouveau programme.

"Que ce soit électoral ou non, c'est bon", a-t-il affirmé en ajoutant qu'importe ce que le gouvernement fasse, il est toujours accusé de le faire en prévision des élections.



Association des conseillers en organisation et méthodes de Québec

**Dîner-conférence**  
26 mars 1979  
à midi  
au Salon Bellevue du Château Frontenac

Conférencier invité:  
**MONSIEUR BERNARD BONIN**

Sujet:  
Les variables de la prise de décisions dans le secteur public.

Coût du dîner:  
Membre ..... \$6.00  
Non-membre ..... \$8.00

Les non-membres doivent confirmer leur présence en composant le numéro de téléphone suivant: 831-0071 (entre 10 et 16h). (ANN.)

## Nouveaux LOTS INSTANTANÉS à la Provincial/SUPERLOTO

# \$10000

Grattez minutieusement la section "lots instantanés" sur vos billets de Provincial/SUPERLOTO vous pourriez y découvrir les mots "SUPER LOT"

Chaque nouveau "SUPER LOT" instantané vaut **\$1000!**

Provincial/SUPERLOTO des lots instantanés de \$10, \$20, \$100 et maintenant \$1 000! A cinq dollars... **non c'est pas cher!**

la loterie des 10 gros lots de \$1 million: 2 tirages de \$5 millions à un mois d'intervalle.

# ÇA BOUGE chez SAUCIER

## C'EST EFFRAYANT! DU SON ET DES PRIX FOUS

### SPÉCIAL marantz

**Récepteur MARANTZ 2226B**  
AM/FM stéréo, 26 watts RMS par canal.

**KENWOOD**

2 haut-parleurs  
2 voies  
Woofer 8"  
Tweeter 3".

**Technics**

Table tournante **TECHNICS**  
SL-19 à courroie. Semi-automatique. Cartouche magnétique incluse.

# SUPER SPÉCIAL \$595

Garantie: 5 ans pièces et main-d'oeuvre

PLAN MISE DE COTE

les Entreprises J.M. SAUCIER  
par la cie de Sof Inc.  
2 rue Saint-Jean 524-9431  
STATIONNEMENT FACILE DE 40 PLACES

PLAN DE CREDIT

## Sandales Sans Scandale

# J-paul Fortin

Place Québec Place Laurier

# LE SOLEIL OFFRE UN CADEAU GRATUIT A LA FUTURE MARIEE.

Une valeur de plus de \$25



Notre cadeau **VIVE LA MARIEE** est gratuit, pratique, et intéressant. Voici ce que vous recevrez:

- Plus de 25 produits ménagers de qualité, plein format
- Des bons-rabais valant plus de \$8
- Plus de 20 livrets de recettes et trucs ménagers
- Deux semaines d'abonnement gratuit au journal LE SOLEIL
- Le tout d'une valeur de plus de \$25.

Si votre mariage est prévu d'ici quelques mois, profitez de notre offre et recevez votre merveilleux cadeau **VIVE LA MARIEE**. Remplissez le coupon et retournez-le par courrier. Sans déboursé et sans obligation de votre part. De même, si l'une de vos amies ou parentes projettes de se marier, vous pouvez remplir et nous retourner le coupon en son nom. Nous nous occuperons du reste! Tous les formulaires doivent nous parvenir **AVANT** le mariage.

Un seul cadeau par future mariée.

Le cadeau **VIVE LA MARIEE** est un hommage du journal LE SOLEIL

## Benoît Morin quitte la SCHL

par Gilles LESAGE  
Ancien chef de cabinet du premier ministre Robert

CANADA  
PROVINCE DE QUEBEC  
DISTRICT DE GASPE  
DIVISION:  
ILES-DE-LA-MADELEINE  
No: 115-11-00002-79  
013494 - 013495

### COUR SUPERIEURE (En matière de faillite)

Dans l'affaire de la faillite de:  
**LEONARD MOLAISSON**, ayant fait affaires sous la raison sociale "EPICERIE LEONARD MOLAISSON ENR." à Etang du Nord, Iles-de-la-Madeleine et DAME MICHELINE DECOSTE-MOLAISSON domiciliés à Fatima, Iles-de-la-Madeleine, P.Q.

Avis est par les présentes donné que LEONARD MOLAISSON, ayant fait affaires sous la raison sociale "EPICERIE LEONARD MOLAISSON ENR." à Etang du Nord, Iles-de-la-Madeleine et DAME MICHELINE DECOSTE-MOLAISSON, domiciliés à Fatima, Iles-de-la-Madeleine, P.Q., ont fait cession de leurs biens le 26e jour de février 1979 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 22e jour de mars 1979, à 11:00 heures de l'avant-midi, au Palais de Justice Hâve-Aubert, Iles-de-la-Madeleine, P.Q.

Daté de Québec, ce 13e jour de mars 1979.  
Gingras, Robitaille, Marcoux Liée, syndic de l'actif de Leonard Molaison et Dame Micheline Decoste-Molaison.  
Par: Raymond Marcoux, syndic  
Bureau de:  
Gingras, Robitaille, Marcoux Liée, 425, boulevard Charest est, Suite 306, Québec, P.Q. G1K 3H9

Bourassa et présentement vice-président de la SCHL, à Ottawa, M. Benoît Morin redevient haut fonctionnaire à Québec, à titre de vice-président de la Commission de refonte des lois et règlements au ministère de la Justice.

Cette importante nomination fait partie d'une quinzaine d'autres qui viennent d'être annoncées en vrac par le premier ministre, M. René Lévesque.

Agé de 36 ans et originaire de Québec, diplômé en droit de Laval, M. Morin est un spécialiste de la législation, et il revient en quelque sorte à ses "premières amours". Après son stage au ministère de la Justice, de 1964 à 1972, il fut greffier adjoint du conseil exécutif, puis chef de cabinet de M. Bourassa, de 1973 à novembre 1976. Nommé avocat-conseil à la Société centrale d'hypothèques et de logement (SCHL) en 1977, il devenait en mai 1978 vice-président à l'administration de cette société fédérale. Il est le fils de M. Ben Morin, maire de Sainte-Foy.

Un autre "transfuge" fédéral, attiré à Québec depuis moins de deux ans, obtient une importante promotion. Conseiller à la direction générale de l'Energie, M. Claude Roquet, est en effet nommé sous-ministre associé aux Richesses naturelles auprès du ministre délégué à l'Energie. Il devient le sous-ministre en titre de M. Guy Joron, dont le ministère sera officiellement créé en cours d'année.

M. Lévesque a par ailleurs annoncé une série d'autres

nominations, soit celles de MM:

• Robert Tessier, secrétaire adjoint du Conseil du trésor, nommé secrétaire associé aux politiques administratives et aux programmes du Conseil du trésor;

• Marc Carrier, sous-ministre associé au ministère des Consommateurs, Coopératives et Institutions financières, et qui au cours de la dernière année agissait au conseil exécutif auprès du secrétaire à la réforme administrative, nommé sous-ministre adjoint à la fonction publique;

• Victor P. Guerci, sous-ministre adjoint aux Finances, nommé sous-ministre adjoint aux Consommateurs;

• Denis Bédard, sous-ministre adjoint aux Finances, sera désormais responsable des sociétés d'Etat et des études économiques;

• Michel Grignon, directeur général aux Finances, nommé sous-ministre adjoint aux Finances responsable de la fiscalité;

• Michel Audet, sous-ministre associé aux Richesses naturelles (Energie), nommé sous-ministre associé au ministère de l'Industrie et du Commerce, responsable des questions économiques;

• Jean-Guy Houde est nommé sous-ministre adjoint au ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, de même que M. Jacques LeFebvre;

• Guy Langlois, sous-ministre adjoint au Tourisme, est nommé sous-ministre adjoint aux Finances.

### AVIS 3e publication DEMANDE DE TRANSFERT DE PERMIS

Prenez avis que Mme Agnès Simard-Truchon, domiciliée à 756, boulevard Blanche, Hauterive, province de Québec, légataire universelle aux biens de feu M. Fernand Truchon, autrefois domicilié au même endroit, détenteur du permis de camionnage en vrac Q-503355-002 pour la région 09, demande à la Commission des Transports du Québec l'autorisation de transférer ledit permis à son nom conformément aux articles 23 et 24 du Règlement sur le camionnage en vrac (A.C. 1379-78) et successivement si telle autorisation est accordée, de le transférer conformément aux dispositions de l'article 26 du Règlement sur le camionnage en vrac (A.C. 1379-78), à la compagnie 88704 Canada Ltee, corporation légalement constituée, ayant son siège social au 56, rue Albanel, Hauterive, dont elle est actionnaire à 100%.

Tout intéressé peut s'opposer à la présente demande transfert successif de permis, en s'adressant à la Commission des Transports du Québec, 585, boulevard Charest est, Québec, dans les cinq (5) jours de la troisième parution de cet avis.

FORTIN, ROY, BUSSIÈRES, RAMSAY & RACINE.  
Par: RICHARD RAMSAY, avocat.  
Procureur des requérants.

## Joignez-vous

à la bande

FM...

# Choi 98.7 fm

### AVIS PUBLIC

3e publication  
Prenez avis que M. Normand Durand, St-Pierre-les-Becquets, (Nicolet) s'adressera à la Commission des Transports du Québec pour obtenir l'autorisation de transférer son permis de camionnage en vrac Q-502097-001, région 4 à M. Roger Durand 717, Marie-Victorin, St-Pierre-les-Becquets, (Nicolet). Tout intéressé à ladite requête peut porter opposition dans les cinq (5) jours de la troisième publication dans ce journal à Commission des Transports du Québec, 585, boul. Charest, Qué. G1K 7W5.



Les kiosques de cosmétiques et de parfums du Syndicat sont à voir au "Salon de la Femme", du 16 au 25 mars, de 13h à 23h, au Pavillon de la Jeunesse d'Expo-Québec. 37 des plus grands noms dans le domaine de cosmétique y seront représentés. Venez rencontrer des professionnels diplômés qui vous donneront: conseils, maquillages, séances de coiffure et échantillons... et cela gratuitement.

Ecouter également CHRC tous les jours, du 16 au 25 mars, pour y entendre des entrevues avec des représentants des maisons présentes au "Salon de la Femme".

### LES SPORTS BOUDREAU & PAQUIN INC.

Un programme pour maigrir, que personne peut croire.

• INIMAGINABLE! J'AI FINALEMENT TROUVÉ LA DIÈTE EFFICACE. LE PLAN WEIDER SI FACILE POUR MAIGRIR, QUI EST LE MOINS COMPLIQUÉ POUR PERDRE VRAIMENT DU POIDS.

Ce que j'aime dans le plan "FIRMALOSS PROTEIN WEIGHT LOSS", c'est qu'il est délicieux aussi bien que nutritif. Je n'ai pas à tenir compte des calories. Avec le Plan Weider pour maigrir, vous pouvez réduire votre poids et être toujours dans une belle forme physique.

• COMBIEN DE LIVRES AVEZ-VOUS À PERDRE? SI VOUS AVEZ 5 LIVRES DE TROP, buvez un verre de FIRMALOSS PROTEIN WEIGHT LOSS au petit déjeuner, et mangez avec plaisir à vos deux autres repas quotidiens (Déjeuner et Dîner) sans vous priver d'un aliment que vous aimez (voir le guide accompagnant le programme et donnant des idées de mets savoureux et délicieux). SI VOUS AVEZ 10 LIVRES DE TROP, pour le petit déjeuner et le déjeuner remplacez ces repas par un verre délicieux de "Firmaloss Protein Weight Loss", riche en protéines, vitamines et minéraux. Puis mangez les plats que vous aimez à votre troisième repas quotidien. (Consultez le Guide).

• QUELLE DIFFÉRENCE! EN TROIS SEMAINES SEULEMENT

• ÉTUDIÉ EN TESTS CLINIQUES - POUR MAIGRIR RAPIDEMENT ET SANS AUCUN DANGER

Vous pouvez perdre 5, 10, 20 livres ou plus. C'est si facile, que personne ne pourra croire que vous suivez un régime amaigrissant. Pourquoi ne pas commencer aujourd'hui même?



LES SPORTS BOUDREAU & PAQUIN, Mail St-Roch - 815, rue St-Joseph est - Tél. 529-8964

Je désire perdre du poids et raffermir mes tissus flasques. S.V.P. m'expédier:

1 lb (16 portions) au coût de \$7.98  4 lb (64 portions) au coût de \$28.00

J'inclus \$ \_\_\_\_\_ paiement entier, chèque, mandat-poste.

NOM \_\_\_\_\_ en lettres majuscules

ADRESSE \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_

PROVINCE \_\_\_\_\_ CODE POSTAL \_\_\_\_\_

## B.P. SPORT

Mail St-Roch - 815, rue St-Joseph est  
Tél.: 529-8964

Syndicat  
DE QUÉBEC

**LE SOLEIL**  
A: Département "Vive La Mariée"  
390 rue St-Vallier est,  
Québec G1K 7J6

VEUILLEZ REMPLIR CETTE FORMULE AU COMPLET

Veillez inscrire la personne suivante pour un cadeau VIVE LA MARIÉE gratuit.

(Lettres majuscules)  
NOM DE LA FIANCÉE (prénom) (nom)  
NOM DU FIANCÉ (prénom) (nom)  
ADRESSE ACTUELLE DE LA FIANCÉE (No) (App.)  
(ville ou village) (Code postal) (Bur.) (Rte.)  
DATE DU MARIAGE ÉGUSE

NOM DE L'OFFICIANT (Ministre, Prêtre, Rabbin, etc.)

Cochez si vous êtes: FIANCÉE  MÈRE  PARENT  AMI

VOTRE NOM \_\_\_\_\_  
VOTRE ADRESSE \_\_\_\_\_

IL NE S'AGIT PAS D'UN CONCOURS.

UN SEUL COUPON SUFFIT

CHAQUE NOUVELLE MARIEE INSCRITE RECEVRA UN CADEAU.

## profil d'entreprise

# Les pelouses Boulet poussent partout dans l'Est du Québec

par Marc ST-PIERRE

Chaque année, les frères Jean-Denis et Guy Boulet, de Saint-Apollinaire, près de Québec, extraient des 1,500 acres de terre de l'entreprise Les Pelouses Boulet Inc. une bande de gazon de 18 pouces de large qui pourrait relier Halifax et Vancouver.

Chaque année, les terrains d'une multitude de nouveaux immeubles et de maisons d'habitation du Québec métropolitain sont recouverts par ce gazon cultivé aux petits soins dans le comté de Lotbinière.

C'est surtout dans la région de la capitale que l'entreprise réalise 80 pour 100 de ses ventes. Mais les pelouses des frères Boulet verdissent aussi bien sur des parterres de Rivière-au-Tonnerre, là où s'arrête la route sur la Côte-Nord, que d'Edmunston, à la frontière Québec-Nouveau-Brunswick. Le gazon des Boulet pousse également au Lac-Saint-Jean, à Thetford Mines, à Trois-Rivières vers l'ouest, etc.

Le chiffre d'affaires de cette entreprise familiale, qui vend 80 pour 100 de sa production à quel que 250 entrepreneurs paysagers et détaillants, est de plus d'un million de dollars.

Sa production croît chaque année de 10 à 15 pour 100.

Les deux frères Boulet — des diplômés en administration de l'université Laval — n'en sont pas venus là du jour au lendemain.

### Historique

L'entreprise, fondée par le Dr Lucien Boulet, docteur en agronomie, a connu des débuts bien modestes en 1955.

La technologie du temps, littéralement inexistante, ne permettait pas une production rapide. Toutes les opérations étaient effectuées à la main à cette époque. Il fallait couper le gazon à la pelle, rouler les bandes à la main et les monter à force de bras dans le camion de livraison.

En 1961, les archives de l'entreprise indiquent quand même une production annuelle de quelque 1,600,000 pieds carrés de gazon. Actuellement, Les Pelouses Boulet Inc. extraient cette superficie en une semaine...

Le Dr Boulet fut rejoint à la direction de l'entreprise familiale par son fils aîné, Jean-Denis, en 1966. En 1973, ce fut au tour de Guy de rallier la compagnie. Entre-temps, en 1970, le père avait pris sa retraite.

Aujourd'hui les deux frères sont engagés à parts égales dans leur entreprise. Ils se sont partagés les tâches comme ceci: Jean-Denis s'occupe de l'aspect culture et Guy du côté mise en marché. La gestion proprement dite se fait à deux.

Chacun travaille ainsi à l'objectif double de l'entreprise: un gazon de choix et un service de qualité, expliquent-ils.

### Technologie moderne

Pour ce faire, les deux frères utilisent la technologie la plus moderne et les techniques les plus sophistiquées.

Les huit camions-remorques de la société, auxquels s'ajoutent en période de production intense une demi-douzaine additionnelle de véhicules loués, les 35 tracteurs de ferme, les huit machines à découper le gazon permettent une production d'un millier de verges carrées toutes les 15 minutes.

Dans le même temps, diverses pièces de machinerie, par exemple l'une qui épierre le sol et l'autre qui les ramasse, préparent ailleurs des pièces de terre qui seront plus tard ensemençées. À ce chapitre, Les Pelouses Boulet Inc. utilisent 25 tonnes de graines de gazon et 500 tonnes d'engrais chimiques soigneusement dosés à chaque année d'exploitation.

En outre, les deux frères et leurs trois contremaîtres qui les secondent peuvent en tout temps communiquer à partir de leurs diverses propriétés de Sainte-Croix, Saint-Apollinaire

ou Bernières au moyen de radio-téléphones installés dans leurs véhicules.

Comme toute culture, le temps compte et rien ne doit enrayer la livraison du gazon comme toute autre récolte. Une récolte donnée sera arrivée, par exemple, à Sept-Îles, moins de 24 heures après avoir été prélevée d'un champ de Sainte-Croix de Lotbinière.

### Courte saison

La saison est courte pour les gazonniers et tout doit absolument marcher comme sur des roulettes.

Comme n'importe quel cultivateur, les frères Boulet peuvent aussi bien travailler du matin jusqu'au soir un bon dimanche parce que la pluie a paralysé leurs travaux la semaine précédente.

Leurs 55 employés saisonniers ne sont évidemment pas exemptés de cet horaire. En juin, période des fortes expéditions, la semaine de travail peut facilement tourner autour de 45 heures.

Somme toute, l'investissement pour faire tourner l'entreprise représente de \$1,500 à \$2,000 l'acre.

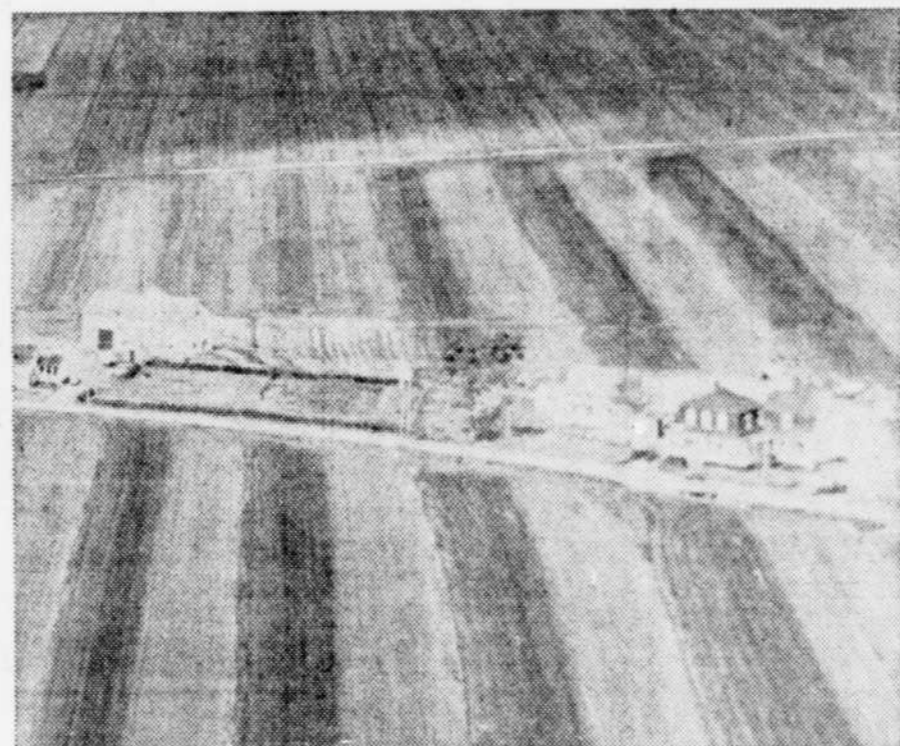
Pourtant, soutiennent Jean-Denis et Guy Boulet,

le gazon cultivé — à ne pas confondre avec la tourbe prélevée dans des champs de foin — coûte moins cher maintenant qu'autrefois, compte tenu de divers facteurs de production et notamment de la concurrence.

La Commission de protection du territoire, par ailleurs, perçoit le travail des frères Boulet comme n'importe quel travail agricole et, en conséquence, leur a donné le feu vert pour continuer leur exploitation.



Rita T. Nadeau, Présidente de Construction Canada, a le plaisir d'annoncer la nomination de madame Rita T. Nadeau aux postes de Directrice du personnel, Responsable de la planification au département des ventes et Conseillère en habitation et planification budgétaire. Madame Nadeau entre en fonction immédiatement et souhaite la bienvenue aux futurs propriétaires. (ANN.)



Une partie des 1,500 acres des frères Boulet.

## nomination



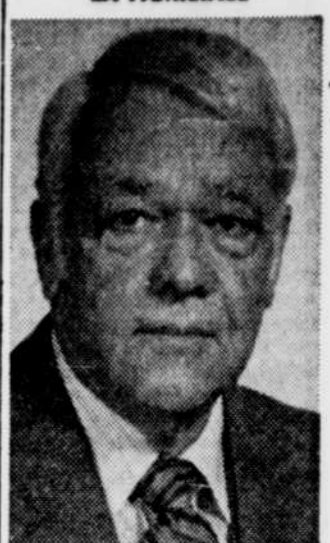
Monsieur Jean Thériault, Président de Construction Canadienne, a le plaisir d'annoncer la nomination de madame Rita T. Nadeau aux postes de Directrice du personnel, Responsable de la planification au département des ventes et Conseillère en habitation et planification budgétaire. Madame Nadeau entre en fonction immédiatement et souhaite la bienvenue aux futurs propriétaires. (ANN.)

## La crise de l'énergie sera longue

HEIDELBERG (AFP) — La nouvelle crise de l'énergie sera de longue durée, a estimé à Heidelberg M. Guido Brunner, membre de la Commission européenne.

M. Brunner a déclaré devant la presse que les prix du pétrole allaient augmenter prochainement de 20 pour 100. Cette augmentation va limiter de un pour 100 les taux de croissance prévus et augmenter à la même proportion l'inflation, a-t-il ajouté. D'ici à 1985, le prix du baril va augmenter de \$25, et des efforts à long terme sont désormais nécessaires, a déclaré M. Brunner, qui a précisé que les réserves en pétrole de la Communauté européenne étaient passées en janvier de 116 à 100 jours.

## NOMINATION LES ASSURANCES-VIE LA FAMILIALE



Monsieur John Walsh, Président des Assurances-Vie La Familiale a le plaisir d'annoncer la nomination de Monsieur Jean R. Mercier au poste de Vice-président principal du Groupe. Monsieur Mercier est employé au sein de La Souveraine, Compagnie d'Assurance-Vie depuis 1955 et fut nommé Directeur de la Province de Québec en 1958. En 1962, il est devenu Surintendant des agences au Québec, puis en 1969, il fut nommé Surintendant pour tout le Canada. Par la suite, il s'est chargé également de ce poste au sein de La Souveraine, Compagnie d'Assurance Générale.

En 1977, les Compagnies Souveraines se sont incorporées aux Assurances-Vie La Familiale dont Jean Mercier est devenu Directeur général des agences. En novembre dernier, il fut nommé Vice-président. Les Assurances-Vie La Familiale se composent de La Familiale, Compagnie d'Assurance-Vie, La Souveraine, Compagnie d'Assurance-Vie et de La Souveraine, Compagnie d'Assurances Générales. La Compagnie d'Assurance-Vie Westmount et La Compagnie d'Assurance-Vie United Investment se sont dernièrement fusionnées à La Familiale, Compagnie d'Assurance-Vie, dont le siège social se trouve à Calgary, Alberta. (ANN.)

## Le coût de la vie a grimpé de 9.2 pour 100 en un an

par Donald CHARETTE

OTTAWA (PC) — L'accélération de l'inflation, Statistiques-Canada a révélé hier que le coût de la vie a grimpé de 9.2 pour 100 depuis un an, a lancé les partis d'opposition à l'assaut du gouvernement hier aux Communes.

Les conservateurs et les néo-démocrates se sont servis en effet de ces nouvelles munitions pour demander des comptes au gouvernement actuel et établir un lien entre la dévaluation de la devise canadienne et la hausse des prix à la consommation.

Soulignons tout d'abord que le relevé mensuel de Statistiques-Canada indique l'ensemble de l'indice des prix à la consommation a augmenté de 0.9 pour 100 de janvier à février, ce qui représente une augmentation de 9.2 pour 100 de l'inflation en un an.

Les données mettent à nouveau en lumière le fait que c'est le prix des aliments qui propulse l'indice des prix à l'avant. Les prix alimentaires sont responsables en fait de la moitié de la progression de l'indice.

Il s'étaient en hausse de 2.5 pour 100 en février ce qui signifie que les prix des aliments étaient de 16.1 pour 100 plus élevés qu'à pareille date l'an dernier.

Le député conservateur de York-Simcoe, M. Sinclair Stevens a critiqué la politique économique des libéraux. Il a demandé au vice-premier ministre M. Allan MacEahen, quelle était son "excuse officielle" cette fois-ci pour justifier cette hausse de l'inflation: "est-ce la politique étrangère ou à cause des provinces, par ce qu'on n'a pas trouvé d'anchois en Amérique du Sud ou bien parce que le satellite américain est trop près de Jupiter?" a-t-il suggéré ironiquement.

M. MacEahen a rétorqué qu'il ne cherchait pas d'excuses mais qu'il faut bien constater que le prix du boeuf continuera d'augmenter tant que les approvisionnements ne seront pas plus importants et tant que les producteurs n'auront pas reconstitué leurs troupeaux.

Le critique conservateur a soutenu que le gouvernement devrait reconnaître que sa

décision de maintenir le dollar à un niveau assez bas contribue à maintenir l'inflation et faire en sorte, par exemple, que les Canadiens paient \$0.30 de plus que les Américains pour une livre de boeuf.

M. MacEahen devait affirmer plus tard au cours de la période des questions que l'on dénote déjà des signes encourageants.

## Ford et Chrysler ferment certaines de leurs usines

DETROIT (AFP) — Ford Motor et Chrysler Corp. ont décidé des fermetures temporaires de certaines de leurs usines, afin de réduire les stocks des voitures grand modèle invendues.

La crise actuelle de l'énergie, avec les perspectives d'une augmentation des prix et d'une pénurie d'essence aux États-Unis, a provoqué un fort accroissement des ventes de petites voitures économiques en carburant, tandis que les grands modèles se vendent de moins en moins bien.

Ford Motor a annoncé qu'il fermera pendant une semaine son usine d'Atlanta, Chrysler, qui avait arrêté la

semaine dernière la production de son usine de Détroit, la maintenant fermée la semaine prochaine. Ces décisions entraînent la mise à pied de 7,600 ouvriers.

**COMMUNIQUEZ AVEC NOUS DÉJÀ LUNDI MATIN À 647-3333 POUR VOUS ABONNER LE SOLEIL**

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE QUÉBEC No. 200-12-019633-700 DANS LA COUR SUPÉRIEURE (Chambre de la famille) (Division des divorces) DAME DORIS PELLETIER-MARTINEAU, requérante, FERNAND MARTINEAU, intimé. AVIS Nous, soussignés, GRAVEL & MARANDA, avocats, ayant place d'affaires au 220 est, Grande-Allée, suite 700, Québec, district de Québec, donnons avis par les présentes que monsieur Fernand Martineau ne se tient aucunement responsable des dettes contractées par son épouse, dame Doris Pelletier-Martineau, à compter de la présente publication. Québec, ce 14 mars 1979. GRAVEL & MARANDA Procureurs de l'intimé.

## ville de SAINTE-FOY

### APPELS D'OFFRES

Des soumissions seront reçues au bureau du greffier de la Ville de Sainte-Foy, jusqu'à 15:00 heures, le mercredi 28 mars 1979, pour la location de retroexcavateurs pour l'année 1979-1980.

Ces soumissions devront être placées dans des enveloppes spéciales fournies à cet effet, et porter une souscription indiquant l'objet de la soumission ainsi que le nom du soumissionnaire. Ces dernières seront ouvertes publiquement le même jour, en la salle du conseil de l'Édifice Place de Ville, 1000, Route de l'Église, Sainte-Foy, à 15:30 heures en présence des intéressés.

On peut se procurer les formules de soumissions au bureau de la division de l'Approvisionnement, 2e étage, à l'adresse mentionnée ci-haut.

Le Conseil ne s'engage à accepter ni la plus haute ni aucune des soumissions reçues.

Fait et donné à Sainte-Foy, ce 14e jour du mois de mars 1979. L'assistant-greffier de la Ville, Jean-Pierre Morrow

**VENTE RENOVATION**

**10% D'ESCOMPTE**  
avec cette annonce

**CERAMIQUE NORD AMERICAINE INC.**  
NORTH AMERICAN TILE CORPORATION

*Présente la plus riche variété de tuiles céramiques au Canada.*

**Les belles céramiques NATILCO**

**GRAND STOCK**  
dans nos magasins pour VOUS SERVIR RAPIDEMENT

*Renovez et enrichissez votre Maison*

- Qualité de travail
- Cuisine
- Baignoires
- Salles de bain etc.
- PRIX DIRECTS D'IMPORTATEUR
- Bienvenue aux propriétaires
- Conseils gratuits de décoration

**FAITES LE VOUS MEME**  
Notre personnel qualifié vous conseillera.

**SPECIAL**

Nous vous invitons à notre **SALLE D'EXPOSITION** et magasin au

Essentiellement complet pour une salle de bain comprenant:

- 10 pi. ca. de tuiles à mur décorées
- 75 pi. ca. de plancher • 30 caps 1" x 1"
- 1 ensemble d'accroches (porte-savon, porte-papier, barre)
- Plusieurs couleurs

**\$100**  
suivant modèles

**675 boul. CHAREST Est, QUEBEC**  
(à côté du stationnement Paquet - Laliberté)

**523-4949**

## VILLE DE CHARNY COMTE DE LEVIS

### AVIS PUBLIC

A TOUS LES PROPRIETAIRES D'IMMEUBLES IMPOSABLES DE LA VILLE DE CHARNY COMPRIS DANS LES ZONES C-A-3, R-C-13, R-A-B-13 et R-A-B-12

AVIS PUBLIC, est par les présentes, donné par le soussigné, Paul-Henri Fréchette, Secrétaire-Trésorier de la Ville de Charny: QUE ce conseil a adopté le 5 mars 1979 le règlement No V-325 amendement le règlement No V-50 de construction et de zonage, lequel règlement a pour but d'abroger la zone R-B-24 et de joindre les lots 650-79 et 650-80 à la zone R-A-B-22 afin de permettre la construction d'habitations unifamiliales à un étage.

QUE tous les propriétaires d'immeubles imposables compris dans les zones spécifiées en titre, lesquelles peuvent être dérites comme suit: Bornées au nord à la coulée du CNR (lot 630), au sud à l'Hydro-Québec, à l'est dans la ligne des lots 239 et 240 et à l'ouest du côté ouest de la ligne de l'Hydro-Québec, lesquels électeurs-proprétaires d'immeubles inscrits au rôle d'évaluation en vigueur le 5 mars 1979 sont habiles à voter sur le règlement No V-325 à la condition qu'une requête soit signée et présentée au Secrétaire-Trésorier de la Ville de Charny dans les cinq jours suivant le présent avis par au moins deux (2) électeurs-proprétaires. Advenant le cas où le nombre d'électeurs requis au présent avis était atteint, lesdits électeurs auront droit de voter en venant s'enregistrer au bureau municipal, 333, 20e Rue, Charny, Qué., tel qu'il en sera fait mention dans un prochain Avis Public qui sera publié le 26 mars 1979 convoquant les personnes habiles à voter les 3 et 4 avril 1979, pour s'enregistrer entre 9:00 heures et 19:00 heures et qu'un nombre de 3 électeurs est requis pour que les règlements fassent l'objet d'un scrutin. A défaut de l'enregistrement de ce nombre de personnes, les règlements nos V-325 et V-327 seront réputés avoir été approuvés.

QUE les personnes intéressées peuvent prendre connaissance desdits règlements au bureau municipal aux jours ordinaires d'ouverture du bureau ainsi que pendant les jours d'enregistrement spécifiés au paragraphe précédent. QUE l'annonce du résultat de cette consultation sera faite à 19:00 heures le 4 avril 1979, dans l'enceinte réservée aux séances du conseil. DONNE à Charny, Qué., ce 12e jour de mars 1979. Paul-Henri Fréchette, Secrétaire-Trésorier.

## VILLE DE CHARNY COMTE DE LEVIS

### AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC, à tous les propriétaires d'immeubles imposables de la Ville de Charny, compris dans les zones R-A-B-29, R-C-11, R-A-B-26, R-A-C-12, P-B-14, P-C-19.

AVIS PUBLIC EST, par les présentes, donné par le soussigné, Paul-Henri Fréchette, Secrétaire-Trésorier de la Ville de Charny: QUE ce conseil a adopté le 5 mars 1979, les règlements nos V-325 et V-327 amendant le règlement No V-50 de construction et de zonage, lesquels règlements ont pour but d'abroger une partie des zones PB-16 et RC-12 afin de former une nouvelle zone d'habitations unifamiliales isolées à haute densité, soit RAD.

QUE tous les propriétaires d'immeubles imposables compris dans les zones spécifiées en titre, lesquelles peuvent être dérites comme suit: Bornées au nord à la coulée du CNR (lot 630), au sud à l'Hydro-Québec, à l'est dans la ligne des lots 239 et 240 et à l'ouest du côté ouest de la ligne de l'Hydro-Québec, lesquels électeurs-proprétaires d'immeubles inscrits au rôle d'évaluation en vigueur le 5 mars 1979 sont habiles à voter sur le règlement nos V-325 et V-327 à la condition qu'une requête soit signée et présentée au Secrétaire-Trésorier de la Ville de Charny dans les 5 jours suivant le présent avis par au moins deux (2) électeurs-proprétaires. Advenant le cas où le nombre d'électeurs requis au présent avis était atteint, lesdits électeurs auront droit de voter en venant s'enregistrer au bureau municipal, 333, 20e Rue, Charny, Qué., tel qu'il en sera fait mention dans un prochain avis public qui sera publié le 26 mars 1979, convoquant les personnes habiles à voter les 3 et 4 avril 1979, pour s'enregistrer entre 9:00 heures et 19:00 heures et qu'un nombre de 3 électeurs est requis pour que les règlements fassent l'objet d'un scrutin. A défaut de l'enregistrement de ce nombre de personnes, les règlements nos V-325 et V-327 seront réputés avoir été approuvés.

QUE les personnes intéressées peuvent prendre connaissance desdits règlements au bureau municipal aux jours ordinaires d'ouverture du bureau ainsi que pendant les jours d'enregistrement spécifiés au paragraphe précédent. QUE l'annonce du résultat de cette consultation sera faite à 19:00 heures le 4 avril 1979, dans l'enceinte réservée aux séances du conseil. DONNE à Charny, Qué., ce 12e jour de mars 1979. Paul-Henri Fréchette, Secrétaire-Trésorier.

# toronto

Volume des transactions: 5,750,000 actions — 300 titres: 1,438.08 en hausse de 10.62

## Hausse dans les pétroles et les mines

Grâce à la hausse dans les secteurs minier et pétrolier, le marché torontois des valeurs mobilières a établi un nouveau record absolu à l'issue d'une séance animée, hier. L'indice composé termine avec un gain de 10,62 à 1,438,08 et ses quatre principaux compartiments sont en progression. C'est ainsi que les mines font un bond de 23,93 à 1,298,89, les hydrocarbures de 16,37 à 1,226,83 — un record —, les financiers montent de 7,29 à 1,188,78 et les industries de 10,2 à 1,157,01 — dans ce dernier cas un haut qui remonte au 2 novembre 1973. Notons une bonne avance de près de 16 points dans le groupe de la gestion. A la fin de la séance, on comptait 271 titres à la hausse, 154 à la baisse et 229 conservaient leurs positions du jour précédent. Il s'est traité sur le parquet 5,75 millions d'actions et, au marché des options, 2,453 contrats ont été négociés.

### Cours transmis par la Presse Canadienne

**Titres - Ventes Haut Bas Ferm. Chang.**

A.G.F.M.	1000	290	290	
Alcan	15751	305	295	-10
Alcan 7/8p	17630	319	181	-18
Alcan 10/8p	250	54	46	-8
Alcan 12/8p	200	44	46	+2
Alcan 14/8p	250	54	46	-8
Alcan 16/8p	200	44	46	+2
Alcan 18/8p	250	54	46	-8
Alcan 20/8p	200	44	46	+2
Alcan 22/8p	250	54	46	-8
Alcan 24/8p	200	44	46	+2
Alcan 26/8p	250	54	46	-8
Alcan 28/8p	200	44	46	+2
Alcan 30/8p	250	54	46	-8
Alcan 32/8p	200	44	46	+2
Alcan 34/8p	250	54	46	-8
Alcan 36/8p	200	44	46	+2
Alcan 38/8p	250	54	46	-8
Alcan 40/8p	200	44	46	+2
Alcan 42/8p	250	54	46	-8
Alcan 44/8p	200	44	46	+2
Alcan 46/8p	250	54	46	-8
Alcan 48/8p	200	44	46	+2
Alcan 50/8p	250	54	46	-8
Alcan 52/8p	200	44	46	+2
Alcan 54/8p	250	54	46	-8
Alcan 56/8p	200	44	46	+2
Alcan 58/8p	250	54	46	-8
Alcan 60/8p	200	44	46	+2
Alcan 62/8p	250	54	46	-8
Alcan 64/8p	200	44	46	+2
Alcan 66/8p	250	54	46	-8
Alcan 68/8p	200	44	46	+2
Alcan 70/8p	250	54	46	-8
Alcan 72/8p	200	44	46	+2
Alcan 74/8p	250	54	46	-8
Alcan 76/8p	200	44	46	+2
Alcan 78/8p	250	54	46	-8
Alcan 80/8p	200	44	46	+2
Alcan 82/8p	250	54	46	-8
Alcan 84/8p	200	44	46	+2
Alcan 86/8p	250	54	46	-8
Alcan 88/8p	200	44	46	+2
Alcan 90/8p	250	54	46	-8
Alcan 92/8p	200	44	46	+2
Alcan 94/8p	250	54	46	-8
Alcan 96/8p	200	44	46	+2
Alcan 98/8p	250	54	46	-8
Alcan 100/8p	200	44	46	+2

Can Nat	250	334	344	+10
Can West	1817	101	91	-10
Can Pac	47	22	22	
Can Fin	720	18	18	
Can Ind	220	21	21	
Can 1/2p	200	54	54	
Can 3/4p	200	54	54	
Can 1p	200	54	54	
Can 1 1/2p	200	54	54	
Can 2p	200	54	54	
Can 2 1/2p	200	54	54	
Can 3p	200	54	54	
Can 3 1/2p	200	54	54	
Can 4p	200	54	54	
Can 4 1/2p	200	54	54	
Can 5p	200	54	54	
Can 5 1/2p	200	54	54	
Can 6p	200	54	54	
Can 6 1/2p	200	54	54	
Can 7p	200	54	54	
Can 7 1/2p	200	54	54	
Can 8p	200	54	54	
Can 8 1/2p	200	54	54	
Can 9p	200	54	54	
Can 9 1/2p	200	54	54	
Can 10p	200	54	54	
Can 10 1/2p	200	54	54	
Can 11p	200	54	54	
Can 11 1/2p	200	54	54	
Can 12p	200	54	54	
Can 12 1/2p	200	54	54	
Can 13p	200	54	54	
Can 13 1/2p	200	54	54	
Can 14p	200	54	54	
Can 14 1/2p	200	54	54	
Can 15p	200	54	54	
Can 15 1/2p	200	54	54	
Can 16p	200	54	54	
Can 16 1/2p	200	54	54	
Can 17p	200	54	54	
Can 17 1/2p	200	54	54	
Can 18p	200	54	54	
Can 18 1/2p	200	54	54	
Can 19p	200	54	54	
Can 19 1/2p	200	54	54	
Can 20p	200	54	54	
Can 20 1/2p	200	54	54	
Can 21p	200	54	54	
Can 21 1/2p	200	54	54	
Can 22p	200	54	54	
Can 22 1/2p	200	54	54	
Can 23p	200	54	54	
Can 23 1/2p	200	54	54	
Can 24p	200	54	54	
Can 24 1/2p	200	54	54	
Can 25p	200	54	54	
Can 25 1/2p	200	54	54	
Can 26p	200	54	54	
Can 26 1/2p	200	54	54	
Can 27p	200	54	54	
Can 27 1/2p	200	54	54	
Can 28p	200	54	54	
Can 28 1/2p	200	54	54	
Can 29p	200	54	54	
Can 29 1/2p	200	54	54	
Can 30p	200	54	54	
Can 30 1/2p	200	54	54	
Can 31p	200	54	54	
Can 31 1/2p	200	54	54	
Can 32p	200	54	54	
Can 32 1/2p	200	54	54	
Can 33p	200	54	54	
Can 33 1/2p	200	54	54	
Can 34p	200	54	54	
Can 34 1/2p	200	54	54	
Can 35p	200	54	54	
Can 35 1/2p	200	54	54	
Can 36p	200	54	54	
Can 36 1/2p	200	54	54	
Can 37p	200	54	54	
Can 37 1/2p	200	54	54	
Can 38p	200	54	54	
Can 38 1/2p	200	54	54	
Can 39p	200	54	54	
Can 39 1/2p	200	54	54	
Can 40p	200	54	54	
Can 40 1/2p	200	54	54	
Can 41p	200	54	54	
Can 41 1/2p	200	54	54	
Can 42p	200	54	54	
Can 42 1/2p	200	54	54	
Can 43p	200	54	54	
Can 43 1/2p	200	54	54	
Can 44p	200	54	54	
Can 44 1/2p	200	54	54	
Can 45p	200	54	54	
Can 45 1/2p	200	54	54	
Can 46p	200	54	54	
Can 46 1/2p	200	54	54	
Can 47p	200	54	54	
Can 47 1/2p	200	54	54	
Can 48p	200	54	54	
Can 48 1/2p	200	54	54	
Can 49p	200	54	54	
Can 49 1/2p	200	54	54	
Can 50p	200	54	54	
Can 50 1/2p	200	54	54	
Can 51p	200	54	54	
Can 51 1/2p	200	54	54	
Can 52p	200	54	54	
Can 52 1/2p	200	54	54	
Can 53p	200	54	54	
Can 53 1/2p	200	54	54	
Can 54p	200	54	54	
Can 54 1/2p	200	54	54	
Can 55p	200	54	54	
Can 55 1/2p	200	54	54	
Can 56p	200	54	54	
Can 56 1/2p	200	54	54	
Can 57p	200	54	54	
Can 57 1/2p	200	54	54	
Can 58p	200	54	54	
Can 58 1/2p	200	54	54	
Can 59p	200	54	54	
Can 59 1/2p	200	54	54	
Can 60p	200	54	54	
Can 60 1/2p	200	54	54	
Can 61p	200	54	54	
Can 61 1/2p	200	54	54	
Can 62p	200	54	54	
Can 62 1/2p	200	54	54	
Can 63p	200	54	54	
Can 63 1/2p	200	54	54	
Can 64p	200	54	54	
Can 64 1/2p	200	54	54	
Can 65p	200	54	54	
Can 65 1/2p	200	54	54	
Can 66p	200	54	54	
Can 66 1/2p	200	54	54	
Can 67p	200	54	54	
Can 67 1/2p	200	54	54	
Can 68p	200	54	54	
Can 68 1/2p	200	54	54	
Can 69p	200	54	54	
Can 69 1/2p	200	54	54	
Can 70p	200	54	54	
Can 70 1/2p	200	54	54	
Can 71p	200	54	54	
Can 71 1/2p	200	54	54	
Can 72p	200	54	54	
Can 72 1/2p	200	54	54	
Can 73p	200	54	54	
Can 73 1/2p	200	54	54	
Can 74p	200	54	54	
Can 74 1/2p	200	54	54	
Can 75p	200	54	54	
Can 75 1/2p	200	54	54	
Can 76p	200	54	54	
Can 76 1/2p	200	54	54	
Can 77p	200	54	54	
Can 77 1/2p	200	54	54	
Can 78p	200	54	54	
Can 78 1/2p	200	54	54	
Can 79p	200	54	54	
Can 79 1/2p	200	54	54	
Can 80p	200	54	54	
Can 80 1/2p	200	54	54	
Can 81p	200	54	54	
Can 81 1/2p	200	54	54	
Can 82p	200	54	54	
Can 82 1/2p	200	54	54	
Can 83p	200	54	54	
Can 83 1/2p	200	54	54	
Can 84p	200	54	54	
Can 84 1/2p	200	54	54	
Can 85p	200	54	54	
Can 85 1/2p	200	54	54	
Can 86p	200	54	54	
Can 86 1/2p	200	54	54	
Can 87p	200	54	54	
Can 87 1/2p	200	54	54	
Can 88p	200	54	54	
Can 88 1/2p	200	54	54	
Can 89p	200	54	54	
Can 89 1/2p	200	54	54	
Can 90p	200	54	54	
Can 90 1/2p	200	54	54	
Can 91p	200	54	54	
Can 91 1/2p	200	54	54	
Can 92p	200	54	54	
Can 92 1/2p	200	54	54	
Can 93p	200	54	54	
Can 93 1/2p	200	54	54	
Can 94p	200	54	54	
Can 94 1/2p	200	54	54	
Can 95p	200	54	54	
Can 95 1/2p	200	54	54	
Can 96p	200	54	54	
Can 96 1/2p	200	54	54	
Can 97p	200	54	54	
Can 97 1/2p	200	54	54	
Can 98p	200	54	54	
Can 98 1/2p	200	54	54	
Can 99p	200	54	54	
Can 99 1/2p	200	54	54	
Can 100p	200	54	54	
Can 100 1/2p	200	54	54	

# new york

Volume des transactions: 31,770,000 actions — Dow Jones: 852.82 en hausse de 5.80

## Les titres pétroliers à l'avant-scène

Les titres pétroliers ont occupé l'avant-scène de la Bourse de New York, hier, et pour la deuxième fois d'affilée le marché a clôturé la semaine avec une bonne avance. L'indice Dow Jones des industrielles a réalisé un gain de 5,80 et pointait finalement à 852,82, un haut depuis le 29 janvier. La moyenne des gains cumulés au cours de la semaine est de 9,96. Dans l'ensemble du marché, les valeurs à la hausse l'ont emporté sur celles à la baisse dans le rapport de 2 à 1. Les chiffres sont les suivants: 946 hausses, 486 baisses et 414 valeurs stationnaires. Quatre des cinq valeurs les plus traitées à la Bourse de New York étaient des pétroliers: Texaco monte de 1-4 à 26-1/4, Gulf Oil de 1-2 à 26-5/8, Occidental Petroleum de 5-8 à 20-7/8 et Exxon de 5-8 à 53-7/8. D'autres actions ont fait aussi bonne figure: Hughes Tools progresse de 3-1/8 à 47-3/8 et Halliburton de 2-7/8 à 67-3/4. Le volume des transactions comprenait 31,77 millions d'actions, contre 29,37 millions le jour précédent. Parmi les titres canadiens cotés à la Bourse de New York, McEntyre Mines avance de 4-1/2 à 33-1/2, Inco de 3-4 à 20



**économie**

**LA COMPAGNIE PRICE LIMITEE NOMINATION**



**Claude Vadboncoeur**

La nomination de monsieur Claude Vadboncoeur comme secrétaire-adjoint de La Compagnie Price Limitée a été faite par le Conseil d'administration de la Compagnie.

Membre du Barreau du Québec depuis 1973, M. Vadboncoeur a assumé, dès 1971, la fonction de secrétaire particulier adjoint du ministre de la Justice du Québec jusqu'à sa nomination à titre de chef de Cabinet du ministre d'Etat au Conseil exécutif en 1975 et de chef de Cabinet du solliciteur général en 1975. Au moment de sa nomination, M. Vadboncoeur agissait à titre d'avocat-légiste à la direction de la législation du ministère de la Justice. (ANN.)

# Vous devez prévoir un délai de 8 semaines avant d'obtenir votre crédit d'impôt pour enfants



**marcel boutin**  
**vosre argent**

**Q. — J'ai demandé un crédit d'impôt pour mes enfants. Puis-je savoir quand vais-je recevoir mon chèque? Les fonds reçus seront-ils assujettis à l'impôt? L.D.**

**R. —** Vous devriez recevoir votre chèque (s'il n'est pas nécessaire de l'utiliser pour régler un impôt impayé) dès que votre déclaration aura été traitée. Vous pouvez compter habituellement huit semaines. C'est du moins ce qu'affirme Revenu Canada, Impôt. On suppose, évidemment, que vous avez rempli correctement l'annexe spéciale 10 que vous avez reçue en même temps que votre chèque d'allocation familiale de janvier, que vous avez produit votre déclaration d'impôt pour l'année 1978, même si vous n'avez aucun revenu et que vous avez annexé tous les documents requis.

Il importe de souligner à l'attention du public que l'absence de renseignements pourrait retarder de plusieurs semaines le traitement de la déclaration d'un contribuable. Comme nous l'avons déjà indiqué dans notre chronique du 10 mars, les feuillets de renseignements que vous devez annexer à votre déclaration ne sont disponibles bien souvent qu'en février ou en mars. Attendez donc d'avoir tous les renseignements requis pour établir votre propre revenu et celui de votre conjoint avant d'envoyer votre déclaration.

Par ailleurs, si, après le traitement initial, la déclaration de votre conjoint fait l'objet d'une nouvelle cotisation, votre déclaration fera également l'objet d'une nouvelle cotisation et votre crédit d'impôt pour enfants sera automatiquement rajusté en conséquence. Si, à ce moment-là, le rajustement est en votre faveur, vous recevrez un chèque pour le solde dû. D'autre part, si l'on découvre que votre crédit est inférieur à votre demande initiale, on vous demandera de rembourser la différence.

En réponse à votre seconde question, veuillez noter que les crédits

d'impôt pour enfants ne sont pas impossibles contrairement aux allocations familiales. Par conséquent, vous n'aurez pas à inclure dans votre revenu ni dans celui de votre conjoint pour l'année 1979 les montants que vous recevrez.

**L'impôt sur les dons**

**Q. —** J'ai deux fils âgés respectivement de 20 et 22 ans. Ceux-ci fréquentent l'université, n'ont pas travaillé pendant les vacances. J'ai donné à chacun une somme de \$4,000 pour leur permettre de poursuivre leurs études. Puis-je déduire ce montant lors du calcul de mon revenu pour les fins de l'impôt? R.B.

**R. —** Le fisc ne vous permet pas de réclamer les sommes engagées à cette fin. Veuillez noter que vous pouvez donner, chaque année, un montant maximum de \$3,000 à chacun de vos fils, sans être assujettis à l'impôt sur les dons. Comme vous avez donné à chacun d'eux un montant qui dépasse l'exemption permise, vous devrez payer un impôt de 20 pour 100 sur la partie du don qui excède \$3,000, c'est-à-dire sur un montant de \$1,000. Veuillez noter qu'il n'y a pas d'impôt

**sur les dons au fédéral.**

**Contributions excédentaires dans un REER**

**Q. —** En 1976, j'ai versé dans trois sociétés de fiducie les sommes suivantes au titre de primes dans des régimes enregistrés d'épargne-retraite: Fiducie A, \$2,500; Fiducie B, \$308; Fiducie C, \$3,000, soit un montant global de \$5,808, donc une somme excédentaire de \$308. Par ailleurs, en 1975, je n'ai versé qu'un montant total de \$3,908, dans ces trois sociétés. Suis-je assujettis à un impôt d'un pour 100 par mois pour l'année 1976? Je travaille à mon compte et mon revenu annuel me permet de souscrire le maximum prévu par la loi, soit un montant de \$5,500. B.F.

**R. —** Il faudrait connaître la date à laquelle vous avez effectué vos contributions pour l'année d'imposition 1976, pour vous fournir une réponse valable. Veuillez noter qu'un impôt d'un pour 100 par mois est prélevé sur les contributions versées après le 25 mai 1976, qui dépassent \$5,500 par année et qui n'ont pas été remboursées au contribuable avant la fin du mois en question.

**NOMINATION NORWICH UNION LIFE**



**JEAN-PIERRE DUMONT**

Monsieur Hugh Taylor, Directeur Général pour le Canada de Norwich Union Life Insurance Society et Monsieur Réginald Castonguay, Directeur des Ventes pour le Québec, ont le plaisir d'annoncer la nomination de MONSIEUR JEAN-PIERRE DUMONT, au poste de Gérant pour la nouvelle succursale de Ste-Foy. Monsieur Dumont apporte avec lui plusieurs années d'expérience dans l'Assurance-Vie. (ANN.)

**le dollar**

A New York, le dollar canadien a encore gagné 7-50 à \$0.8535.

## Québecair: Hamel confirme l'offre

par Jean-Paul GAGNE  
envoyé spécial du Soleil

**MONTEBELLO —** Le président de Québecair, M. Alfred Hamel, a confirmé, hier, que deux groupes, l'un québécois, l'autre ontarien, s'étaient adressés mardi au ministre fédéral des Transports pour lui soumettre en bonne et due forme une proposition d'achat de la société Nordair.

M. Hamel, qui participe au sommet de Montebello, a improvisé une conférence de presse pour préciser les intentions de Québecair et de Great Lakes Airlines, qui se joindraient à Québecair pour acheter Nordair.

L'hypothèse actuelle, selon ce qu'a expliqué hier M. Hamel, est le suivant:

M. Howard Webster, principal actionnaire de Québecair, M. Alfred Hamel, président et actionnaire de Québecair, les caisses d'entraide et les caisses populaires Desjardins formeraient un consortium financier québécois et des crédits unions de l'Ontario et des actionnaires importants de Great Lakes que M. Hamel ne veut pas nommer formeraient un consortium financier ontarien.

Ces deux consortiums seraient les actionnaires à 50-50 ou encore à 60-40 en

faveur du groupe québécois d'une compagnie qui administrera les trois transporteurs aériens Québecair, Nordair et Great Lakes Airlines. Les participations respectives des deux consortiums ne sont pas définitives, a affirmé M. Hamel.

M. Hamel a de plus révélé que cette tentative de transaction avec Nordair, pour laquelle il espère un accord de principe rapide du gouvernement fédéral et d'Air Canada, était une première étape dans le regroupement des transporteurs aériens dans l'est du Canada.

Le président de Québecair a dit qu'il s'était entretenu, hier matin avec le président de Eastern Provincial Airways de St-John's et que ce dernier avait révélé que la compagnie des Maritimes n'a encore rien décidé sur ses intentions exactes concernant cet éventuel regroupement.

Nordair appartient actuellement à 86 pour 100 à Air Canada et à 10,9 pour 100 aux caisses d'entraide économique. On sait qu'en autorisant Air Canada à acheter Nordair, le gouvernement fédéral a obligé sa filiale à revendre Nordair.

- RÉGION DE QUÉBEC
- ASSOCIATION POUR DEFICIENTS MENTAUX RÉGION DE QUÉBEC
- 810, Chemin St-Louis, Québec
- Tel.: 527-3578
- FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DES CENTRES COMMUNAUTAIRES DE LOISIRS INC.
- 804, Côte d'Abraham, Québec
- Tel.: 647-4536
- LES SCOUTS & GUIDES DU DISTRICT DE QUÉBEC INC.
- 543, rue Père Grenier, Québec
- Tel.: 529-8905
- GROUPE DU 3e AGE ST-ODILE INC.
- 2270, rue Duval, Québec
- Tel.: 628-7629
- LIGUE ANTITUBERCULEUSE DE QUÉBEC INC.
- 261, rue St-Vallier ouest, Québec
- Tel.: 524-4254
- SOBRIÉTÉ DU CANADA
- 805, Côte Franklin, Québec
- Tel.: 527-3485
- ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC
- 116, Côte de la Montagne, Québec
- Tel.: 652-3931
- LE PATRONAGE ST-VINCENT-DE-PAUL DE QUÉBEC INC.
- 804, Côte d'Abraham, Québec
- Tel.: 529-7178
- ASSOCIATION FORESTIÈRE QUÉBÉCOISE INC. ET LES CLUBS 4-H DU QUÉBEC INC.
- 915, rue St-Cyrille ouest, Québec
- Tel.: 683-5505
- CLUB LIONS QUÉBEC LES SAULES INC.
- 1765, Place Henriot, Québec
- Tel.: 687-3333
- FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC INC.
- C.P. 24, Station B, Québec
- Tel.: 681-3501
- ASSOCIATION DES FONCTIONNAIRES RETRAITÉS DU QUÉBEC
- 229, boul. Charest est, Québec
- Tel.: 524-2101
- CONSEIL DE L'ÂGE D'OR RÉGION DE QUÉBEC
- 510, rue St-François est, Québec
- Tel.: 529-6693
- CENTRE DE FORMATION LAVAL INC.
- 150, rue Piquette, Québec
- Tel.: 522-2005
- PATRO ROC-AMADOUR
- 2301, 1e Avenue, Québec
- Tel.: 529-4998
- CONSEIL QUÉBÉCOIS SUR LE TABAC ET LA SANTÉ
- 264, rue Chemier, Québec
- Tel.: 524-4254
- CLUB OPTIMISTE CHAMPLAIN DE QUÉBEC
- 539, rue Grande Allée est, Québec
- Tel.: 647-1786
- SOCIÉTÉ ST-JEAN BAPTISTE DE QUÉBEC
- 360, boul. Charest est, suite 304, Québec
- Tel.: 525-4501
- INSTITUT DE CARDIOLOGIE DE QUÉBEC
- 2725, Chmme Ste-Foy, Ste-Foy
- Tel.: 656-4971
- CLUB RICHELIEU STE FOY
- 2484, Place Tripartite, Ste-Foy
- Tel.: 643-4588
- ASSOCIATION PROVINCIALE FIBROSE KYSTIQUE QUÉBEC
- C.P. 222, Sillery
- Tel.: 776-1076
- LE PATRO DE CHARLESBOURG INC.
- 400, 77e rue est, Charlesbourg
- Tel.: 628-1161
- CLUB LIONS BEAUPORT
- C.P. 512, Beauport
- Tel.: 667-3407
- FONDATION DU CENTRE HOSPITALIER ROBERT GIFFORD
- 2901, boul. De la Canadière, Beauport
- Tel.: 661-7781
- CLUB RICHELIEU ORLÉANS
- 2210, rue St-Georges, Beauport
- Tel.: 667-6270
- COMITÉ PAQUET POUR FINANCE FAMILIALE
- 181, rue Lessard, Loretteville
- Tel.: 842-2858
- CENTRE D'ACTION BÉNÉVOLE DE QUÉBEC INC.
- 180, rue Risoan, Ville Vanier
- Tel.: 681-3001
- CENTRE SPORTIF CÔTE DE BEAUPRE
- C.P. 455, Beauport
- Tel.: 827-2484
- LE PATRO DE LEVIS INC.
- 39, rue Champagnat ouest, Lévis
- Tel.: 833-1546
- CHAMBRE DE COMMERCE SENIOR DE ST-RAYMOND
- 100, avenue St-Jacques, St-Raymond
- Tel.: 337-2900
- CLUB OPTIMISTE MONTMAGNY
- C.P. 518, Montmagny
- Tel.: 248-4949
- CLUB LIONS BAIE ST-PAUL
- C.P. 307, Presbytère, Baie St-Paul
- Tel.: 435-6310

# Simple et pratique c'est Lotomatique!



**RABAIS DE \$7**

**À L'ACHAT D'UN ABONNEMENT ANNUEL DE \$125**

\*Participation pour un an à tous les tirages de la Mini, de l'Inier, de la Provincial/SuperLoto et du 6/36.

Lotomatique, c'est simple! Vous réglez d'un seul coup tous vos achats de billets de loterie pour l'année en remplissant un formulaire des plus simples.

Lotomatique, c'est pratique! Vous n'avez plus à vous soucier de vérifier vos numéros à tous les tirages car Lotomatique vous envoie automatiquement par la poste les lots que vous gagnez tout au long de l'année.

Lotomatique, c'est à la portée de tout le monde. Vous pouvez vous abonner avec vos parents et amis ou encore avec vos collègues de travail.

De plus, Loto-Québec verse directement à l'association de votre choix (si vous la stipulez dans votre formulaire) un certain pourcentage sur la valeur de votre abonnement. Encouragez une association de votre région tout en bénéficiant des nombreux avantages que vous offre Lotomatique. Obtenez votre formulaire de Lotomatique aux kiosques de Loto-Québec ou préférez les associations à but non lucratif.

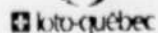
Un petit coup de cœur, un petit coup de crayon et...

**DE LA CHANCE pour toute votre année!**



# LOTOMATIQUE

L'ABONNE-CHANCE



loto-québec

## SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC

### Recherche d'un entrepôt

La Société des alcools du Québec recherche un entrepôt d'usage commercial à louer.

**Endroit:**

L'entrepôt devra être situé à proximité des boulevards Charest et Henri IV, à Ste-Foy.

**Exigences:**

- Superficie approximative de 50,000 pieds carrés.
- Hauteur libre: 16 pieds minimum, de préférence 22 pieds.
- Nombre de portes de réception: 5
- Un seul niveau.
- Système de gicleurs et à l'épreuve du feu.
- Une partie de la façade pourra être vitrée.
- Facilité de stationnement, minimum: 15 voitures.
- Exigences sanitaires pour environ 16 personnes.
- Cet entrepôt devra être prêt pour occupation le 15 avril 1979.
- L'emplacement offert devra être conforme à toutes les lois, tous les règlements et décrets fédéraux, provinciaux et municipaux.
- Le terme de cette location sera d'une durée de six (6) mois.
- Toute offre de location devra comprendre les détails du local et de son emplacement, accompagnés d'un plan et de photos et être reçue au plus tard à 16 heures, le 23 mars 1979 à l'endroit suivant:

Société des alcools du Québec  
Bureau du Secrétaire  
2900, Einstein  
Ste-Foy, Québec G1K 7H3  
Pour information: 673-2108